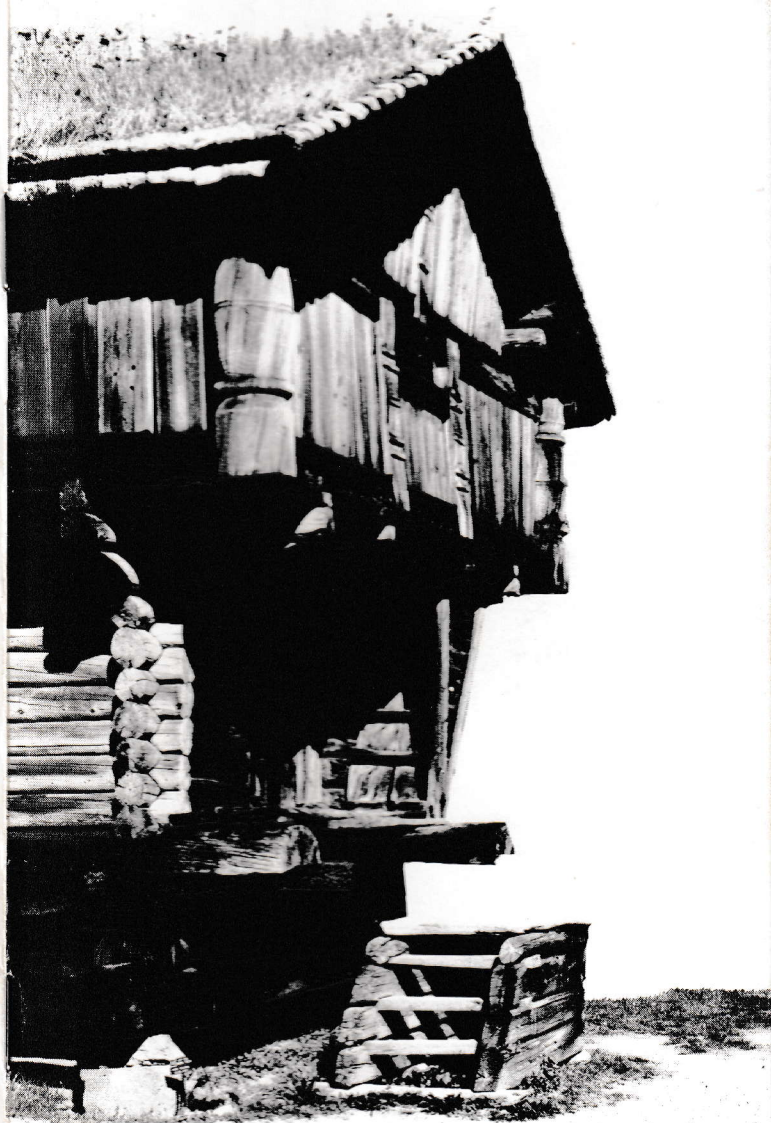
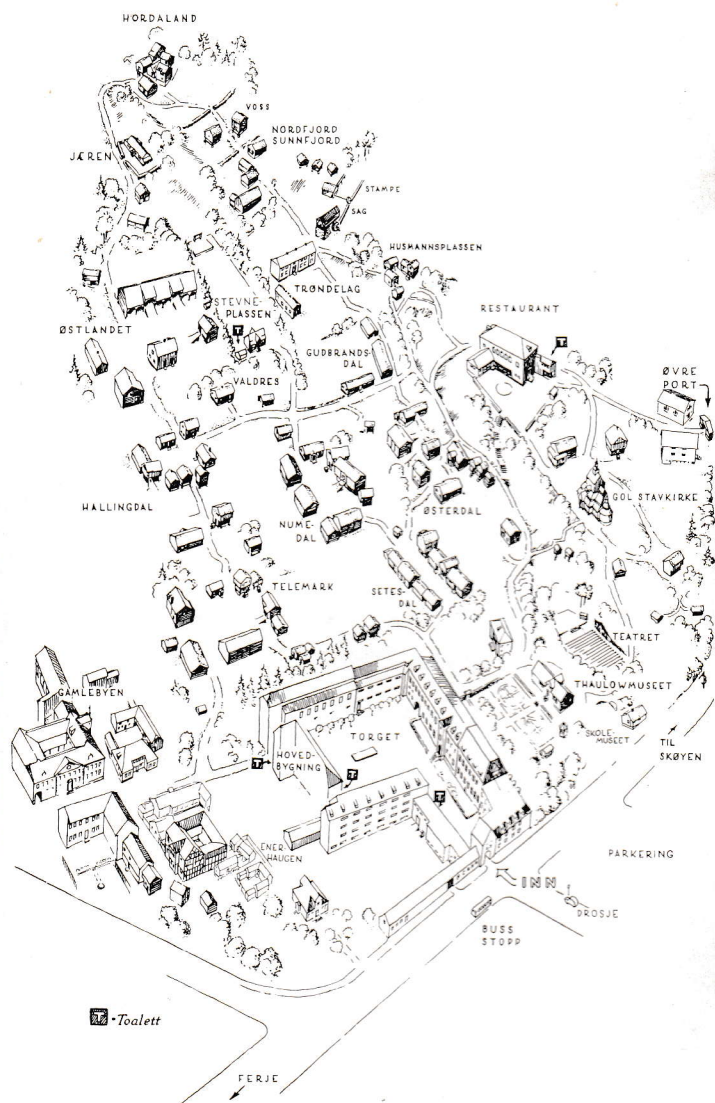




MUSEE POPULAIRE
ET FOLKLORIQUE DE NORVEGE

Tous les plans, coupes et schémas de façades sont reproduits à l'échelle 1 : 500. Les graphiques en perspective ne respectent pas d'échelle définie. La photographie ornant la couverture représente le grenier de Tveito, provenant de Hovin, province de Telemark.

Imprimé chez Kirstes Boktrykkeri A.s,
Oslo 1984.

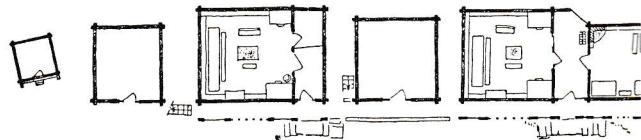
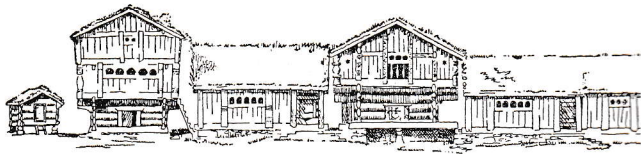
LE MUSEE DE PLEIN AIR

Les fermes exposées dans ces jardins sont groupées suivant l'ordre géographique. Cette présentation donne une idée des manières, différentes selon les provinces, de grouper les bâtiments d'une même ferme autour d'une cour centrale, ainsi que des stades les plus importants de l'évolution architecturale. On en retiendra également que, en ce qui concerne la vie agricole et les conditions sociales, la Norvège du Moyen-Age et du début des Temps Modernes offre avec l'Europe Centrale et Méridionale de sensibles différences. Les paysans avaient dans la société un statut plus indépendant. Le servage, comme résultat de l'ordre féodal, ou simplement de la grande propriété, n'a jamais eu dans ce pays qu'un caractère sporadique. Dans la plupart des cas, les fermes étaient dispersées, ou réunies en très petits hameaux, résultant eux-même de la division de ce qui avait été à l'origine une seule ferme en trois ou quatre propriétés. Ce n'est que sur la côte ouest du pays, et à une époque relativement récente, que l'on a eu recours à une division plus marquée des terres, et un regroupement plus dense des propriétés, en communautés comparables aux villages du continent.

LA VALLEE DU SETESDAL

La ferme du Setesdal est une ferme divisée en deux exploitations ; les bâtiments y sont disposés comme avant le remembrement des terres, les deux maisons d'habitation et les deux greniers séparés par la cour centrale des granges et dépendances.

Maison « stue » d'Åmlid, Valle. Bien que cette maison ou « stue » ne soit pas antérieure à la fin 1



BATIMENT
DES PROVISIONS

BROTTVEIT-
LOFT

ÅMLID-
STUE

OSE-
LOFT

KJELLEBERG-
STUE

XVII^e siècle, elle garde l'empreinte d'un mode de construction et d'aménagement nettement plus ancien. La façade le long de la cour est ornée d'une galerie. Le plan intérieur de l'habitation comprend une antichambre et une alcôve en plus de la salle commune. Au milieu de la grande pièce se dresse un foyer ouvert, au des-



sous d'une ouverture pratiquée dans le toit, par laquelle s'échappait la fumée; cette ouverture servait également à éclairer la salle. Le long des murs court une banquette fixe, devant laquelle sont placés la longue table et son banc; la place du maître de la maison se trouvait à l'extrémité gauche de la table, entre le mur du fond et le buffet.

A droite du foyer se dresse un banc à dossier sculpté. Deux lits sont adossés à la paroi intérieure, de part et d'autre des portes. Du fait de leur largeur exagérée, ces lits paraissent particulièrement courts; en ces temps reculés, les lits courts et larges étaient d'ailleurs courants. En guise d'oreiller, le dormeur se contentait d'une couverture pliée, et comme le rapporte un texte en patois, « il se recroquevillait tant bien que mal » dans ce lit carré.

La crémaillère à laquelle pend la marmite est elle-même suspendue à une perche fixée au-dessus de la porte par une charnière, qui lui permettait de pivoter au-dessus du foyer. L'extrémité libre de cette perche a généralement la forme d'une tête d'animal; l'extrémité de celle-ci ne présente que des contours assez indéfinis, mais la tradition permet de supposer qu'il s'agit toutefois d'une tête de cheval.

Les habitations à foyer central se sont maintenues longtemps dans le Setesdal. Jusqu'aux environs de l'année 1850, de nombreux paysans en faisaient leur habitation d'été comme hiver. Plus tard on les a utilisées comme maison d'été, ou simplement comme cuisine-buanderie.

La Maison « stue » de Kjelleberg, Valle. L'habitation se compose de deux salles communes d'époques différentes, unies par un couloir central. La vieille salle présente dans les grands traits la même installation que la maison de Åmlid. La tête d'animal sculptée à l'extrémité de la perche à crémaillère est d'un caractère plus réaliste; toutefois, le motif qui décore le chambranle des portes est d'un type tout médiéval. Cette construction date à peu près de la même époque que la maison d'Åmlid, c'est-à-dire de la deuxième moitié du XVII^e siècle.

Au début du XVIII^e, on a agrandi l'habitation. Pour ce faire, on s'est contenté d'abattre la cloison entre antichambre et alcôve, ainsi que

le mur du pignon, et d'élever une nouvelle salle commune dans le prolongement de ce qui avait été l'antichambre et l'alcôve de l'ancienne demeure, et qui est ainsi devenu un passage entre « la vieille salle » et « la nouvelle salle ». La nouvelle salle présente d'ailleurs une formule d'aménagement toute différente : elle possède en effet une cheminée d'angle, un plancher et une fenêtre au pignon. Lits et buffet sont accotés d'un seul tenant à l'un des murs, le long des autres murs court la banquette fixe, reprise des habitations plus anciennes. Un nouveau buffet s'élève également dans l'angle, auprès de la place du maître de la maison à la tête de la table.

- 3 *Le grenier « loft » d'Ose, Austad.* Il a été bâti par Knut Torjusson Helle, paysan de Hylestad, aux alentours de 1700. On y est frappé de la grosseur des rondins employés pour l'édification des murs, de la beauté du travail d'assemblage et de l'originalité des ornements qui décorent la porte.

Au rez-de-chaussée, on entreposait le grain, la viande, le pain et autres provisions de bouche, à l'intérieur de récipients de bois. Un lit fixé au mur, dans l'un des angles, témoigne que la pièce servait également de chambre pendant l'été. Un escalier extérieur conduit à l'étage, ou grenier proprement dit. On y conservait dans des coffres et sur des claies les vêtements de fête et les objets précieux.

En général les greniers du Setesdal n'ont pas de galerie au rez-de-chaussée ; en revanche, une galerie couverte fait le tour de tout l'étage.

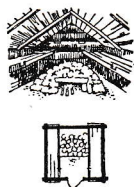
Une ferme norvégienne traditionnelle possédait souvent deux différents bâtiments de provisions, dont il serait utile de souligner la différence en fonctions et en constructions, il s'agit de « loft » et de « bur » ou « stabbur ». Comme l'architecture rurale en France est très différente de celle de la Norvège, il est impossible de

trouver des appellations correspondantes dans les deux langues, et nous nous sommes trouvés dans l'obligation d'employer des termes qui ne couvrent qu'en partie la « réalité norvégienne ». Le « loft » est un bâtiment avec plusieurs fonctions : On y entreposait le grain, le pain, la viande, etc. au rez-de-chaussée. Un escalier extérieur conduit à l'étage où on conservait des vêtements, des draps et des objets précieux. Le « loft » servait également de chambre pendant l'été. En français nous l'avons appelé « grenier ». Le « bur » est uniquement un bâtiment de provisions, souvent sans étage. S'il y a un étage, l'escalier qui y conduit se trouve à l'intérieur du bâtiment. Nous avons choisi pour signifier ce bâtiment le terme français « cellier ». La richesse d'une ferme pouvait se lire selon la grandeur et la décoration de ces bâtiments.

4 *Le grenier « loft » de Brottveit, Valle.* Ce grenier à deux étages a été construit par Dreng Brottveit au cours de la deuxième moitié du XVIIe siècle. Les greniers à deux étages sont rares dans le Setesdal, comme d'ailleurs dans l'ensemble du pays. En ce qui concerne les détails de l'installation, ce grenier ne présente pas de différences appréciables avec le grenier d'Ose. A supposer que le grenier d'Ose et la maison de Kjelleberg aient appartenu à l'une des deux familles de paysans qui partageaient la cour centrale, la maison d'Åmlid et le grenier de Brottveit doivent donc avoir été la propriété de la deuxième.

5 *Bâtiment sur pilier « stolpehus » de Kjelleberg, Valle.* Cette construction servait également à entreposer les provisions. Toutefois, elle a, à l'origine, été un moulin, avant qu'on ne l'incorpore au groupe de bâtiments réunis autour de la cour centrale, pour y être utilisée comme grenier. On suppose qu'elle date de la fin du Moyen-Age.

6



Bain de vapeur d'Åmlid, Valle.

La plupart des fermes du Setesdal possédaient un bain de vapeur de ce type. Celui-ci date du XVII^e siècle. Au milieu de la pièce se dresse un poêle fait de grosses pierres rondes, qui retenaient longtemps la chaleur et, aspergées d'eau, dégageaient de la vapeur. La coutume du bain de vapeur s'est conservée dans le Setesdal jusqu'aux environs de 1840. Ces bâtiments toutefois avaient d'autres usages : on y séchait le grain avant de le moudre, ainsi que le malt qui devait servir au brassage de la bière. C'est ce qui explique pourquoi ce type de dépendances ait été conservé dans les fermes même après que la coutume du bain de vapeur eut disparu.

- 7 *Grange* de Rysstad, Hylestad. Elle est divisée en trois pièces. Dans celle du milieu, la plus petite, on battait le blé sur le plancher parfaitement lisse et sans interstices. Le grain était entreposé dans la pièce de gauche, tandis que la paille et le foin étaient jetés dans celle de droite. On pouvait également pénétrer directement dans la remise à foin par une porte, ce qui permettait d'aller retirer le fourrage du bétail sans passer par la pièce centrale.

- 8 *Etable* de Rike, Valle. Elle se divise en deux parties, l'une pour les vaches, et la plus petite pour les moutons.

- 9 *Grange* de Skomedal, Bygland, avec pont carrossable.

- 10 *Etable* de Skomedal, Bygland. Ici, pas de division intérieure, mais une petite écurie est cependant aménagée près de l'entrée.

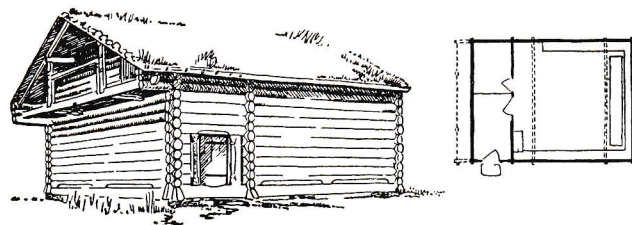
8

- 11 *Ecurie* de Kultran, Bykle. Ici, encore, le bâtiment ne possède pas de cloison intérieure. Les deux stalles sont séparées par un abreuvoir. Il n'y a pas non plus de grenier à foin, comme cela est ordinaire dans les écuries du Setesdal. Autres maisons de Setesdal: nos 66 et 84.

NUMEDAL

- 12 *La maison «stue»* de Rauland, Uvdal, est l'une des plus anciennes habitations de bois connues dans ce pays. Etant donné que les sculptures qui décorent le chambranle de la porte ne peuvent être antérieures à 1250, et que l'inscription gravée au-dessus de cette même porte date au plus tard des environs de l'année 1300, on en déduit donc que la maison a été élevée au cours des dernières années du XIII^e siècle. En revanche, il est plus difficile de déterminer si, dans la phrase en caractères runiques qui orne la porte: «þorgautr filil mik gerði», c'est-à-dire: «Torgaut Fivil me fit», le pronom *me* représente l'inscription, la décoration du chambranle de porte ou la maison elle-même.

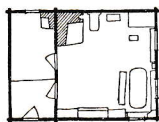
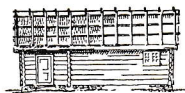
La maison de Rauland présente la traditionnelle division en trois pièces, antichambre, alcôve et salle commune. La porte d'entrée se trouve sur la façade. Elle était autrefois précédée d'une galerie. Le pignon conserve les restes d'une galerie qui couvrait le mur tout entier; c'est par cette galerie disparue que l'on pénétrait dans la pièce aménagée sous le toit, au-dessus de l'antichambre et l'alcôve.



9

La salle commune, qui est fort vaste, possède un sol de terre battue, et une banquette fixe le long des murs. Sous l'ouverture d'aération pratiquée dans le toit, se trouvait autrefois le foyer central. La table exposée dans la salle commune est contemporaine de la maison. La traverse qui réunit les pieds de cette table — dont le dessus est mobile — est taillée à chaque extrémité en forme de tête d'animal. Dans les deux angles intérieurs de la salle se dressaient des lits, qui ont disparu. La pièce aménagée sous le toit servait de chambre à coucher : un lit garnissait l'un des murs, tandis qu'une banquette fixe était accotée à l'autre.

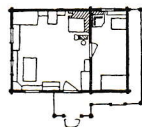
- 13 *Maison « stue »* de Grøsl, Flesberg. Elle date du milieu du XVIII^e siècle. L'aménagement de cette pièce témoigne des soucis de confort qui commençaient à se manifester chez les paysans de cette époque. De grandes fenêtres éclairent la salle.



Entre les deux fenêtres du pignon se trouve une horloge; dans l'un des angles se dresse encore un lit, auprès duquel est placé le berceau, suspendu par des attaches d'osier à la poutre transversale.

La maison a très certainement possédé une galerie, démantelée depuis fort longtemps.

Toutes les maisons que l'on a vues jusqu'à présent étaient couvertes d'un toit de tourbe. Ici, la tourbe est à son tour couverte de bar-



deaux, retenus par des planches transversales, et par des bâtons fixés au faitage.

- Maison « stue »* de Væråsmoen, Flesberg. Elle date de la fin du XVIII^e siècle. 14

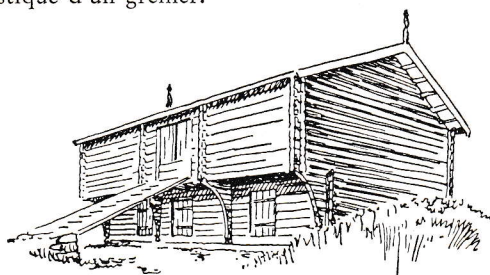
A l'encontre de toutes les habitations décrites jusqu'ici, cette maison ne possède que deux pièces, salle commune et chambre. Par la porte d'entrée, l'on pénètre directement dans la salle commune, qui est aménagée à peu près suivant le même plan que celle de la maison de Grøsl. A cette différence près que, contre la paroi qui sépare la salle commune de la chambre, se dresse une étagère où l'on déposait les récipients contenant le lait; un poêle de fonte a d'autre part trouvé place auprès de la cheminée d'angle. La chambre est garnie d'une petite cheminée, d'un lit et d'une table abattante. Une gracieuse galerie borde l'un des pignons et se prolonge sur la façade, où elle s'élargit en auvent au-dessus de la porte. La maison est l'œuvre d'un des charpentiers les mieux connus de la vallée de Numedal, Kjøstel Gulbrandsen de Gjellerud. Il a au cours des dernières années du XVIII^e siècle construit plusieurs maisons dans la région de Flesberg, qui toutes portent la marque d'un métier parfait et d'un goût sûr.

- Ecurie* provenant de Nedre Værås, Flesberg. 15 Elle possède un grenier à foin entouré d'une galerie, ce qui rapelle l'aspect caractéristique des greniers paysans.

- Etable*, provenant de Ramberg, Dagali. 16

- Ecurie*, de Grønneflåta, Uvdal. Le bâtiment est divisé en trois compartiments, qui servaient respectivement aux chevaux, aux moutons et aux porcs. Il arrivait aussi d'ailleurs que le troisième compartiment servît d'écurie pour les montures des invités. L'étage, dans lequel on 17

pénètre par un pont carrossable, est également divisé en trois compartiments. Il est plus large que les écuries du rez-de-chaussée, ce qui encore une fois donne au bâtiment l'aspect si caractéristique d'un grenier.



ECURIE DE GRØNNEFLÅTA, UVDAL

- 17b Grenier «loft» de Rauland, Uvdal. Le bâtiment dépendait autrefois de la même ferme que le N° 12. Le rez-de-chaussée date du XIII^e siècle. L'étage, d'un style plus récent, lui a sans doute été ajouté deux siècles plus tard. À l'origine, le bâtiment reposait sur une murette de pierres. C'est probablement au XVIII^e siècle qu'il a été placé sur pilotis. La façade actuelle date également de la même époque.

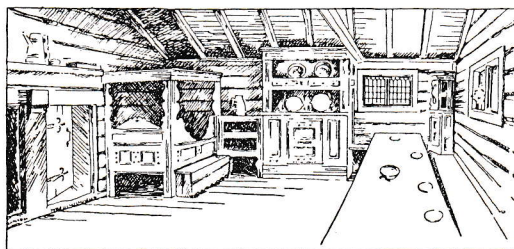
- 18 Grange, provenant de Nordre Mellomnørstebø, Uvdal. Elle comprend au rez-de-chaussée et à l'étage un compartiment central où l'on battait le blé, et deux remises de chaque côté. C'est au rez-de-chaussée que l'on roulait le foin en balles représentant la ration quotidienne d'une vache. De là on transportait ces portions individuelles à bras ou sur une luge jusqu'à l'étable. L'étage, qui sans doute date de la première moitié du XVII^e siècle, est également entouré d'une galerie.

- 18b Cuisine-buanderie «eldhus» de Bakke, Veggli. L'un des pignons et la façade sont entourés

d'une galerie munie de piliers d'angle comme un grenier.

VALDRES

- Maison «stue» de Håli, Vang. Sur une étagère, au-dessus de la porte, se trouve gravée la date de 1765, mais elle ne se réfère qu'au mobilier; la maison elle-même est probablement plus ancienne. De tous les meubles, c'est la grande table qui tout d'abord attire l'attention: elle couvre toute la longueur du mur du pignon. Le lit se dresse dans l'angle, à gauche de la porte, le buffet, près du siège du maître de la maison, en diagonale de la cheminée. L'ensemble du mobilier, en bois non teinté, fournit un exemple particulièrement réussi de la manière dont les menuisiers de la province de Valdres, au XVIII^e siècle, interprétaient les formes renaissance. Les fenêtres sont garnies de petits carreaux serties de plomb. L'une des parois de la cheminée présente une petite niche, munie d'un conduit indépendant pour l'évacuation de la fumée, dans laquelle on plaçait les flambeaux de bois résineux qui servaient à l'éclairage, pendant les veillées d'hiver.



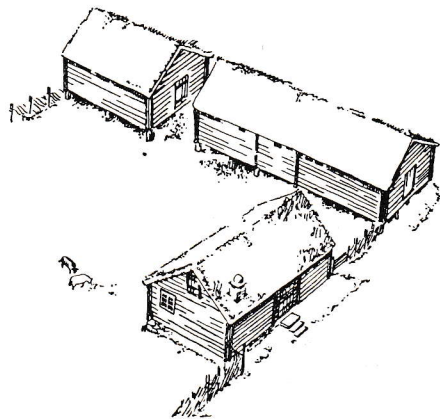
- Bain de vapeur, provenant d'Istad, Voldbu, première moitié du XIX^e siècle. Il a l'apparence des plus anciens bains de vapeur construits dans

ce pays, à cela près qu'il contient, en guise d'appareil de chauffage, un poêle ressemblant à une cheminée sans conduit d'évacuation. On utilisait ce bâtiment pour y faire sécher le grain et le lin, et non point pour les ablutions familiales, d'ailleurs.

Autres bâtiments provenant de la province de Valdres : N° 85.

GUDBRANDSDALEN

Cette vallée a joué un rôle considérable dans la littérature norvégienne : elle est en effet le cadre du célèbre roman de Sigrid Undset, « Kristin Lavransdatter ».



LE CHALET D'ALPAGE DE GUDBRANDSDALEN

- 21 Ce chalet d'alpage se compose d'une *laiterie*, provenant du chalet du Landsverk à Nord-Fron, d'une *bergerie*, du chalet de Klepdal à Kvam, et d'une *étable*, de la ferme de Loftsgard à Sel. Ces bâtiments sont disposés de manière à donner une image caractéristique d'un chalet d'alpage du Gudbrandsdalen à

l'époque récente. La *laiterie*, bâtiment principal, qui servait aussi d'habitation, comporte deux pièces séparées par une sorte de cour intérieure, qui est ici couverte : à gauche se trouve la *laiterie* proprement dite, munie d'une vaste cheminée où l'on faisait cuire les fromages, et à droite, le *cellier* où l'on conservait le lait, le beurre et les fromages.

Autres bâtiments provenant de la province de Gudbrandsdalen : N° 83.

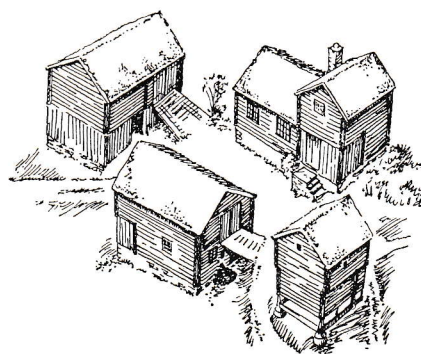
TRØNDELAG

La région de Trøndelag est bien connue des lettrés français, car elle sert de cadre aux romans de l'écrivain norvégien Johan Bojer.

La métairie.

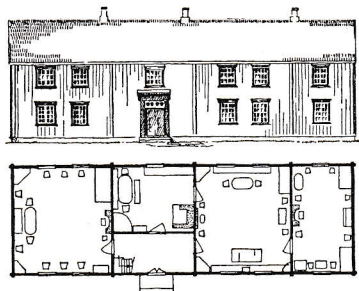
La *maison «stue»* d'une métairie appartenant à la ferme de Mjøen, Oppdal. Dans l'antichambre se trouve l'escalier qui conduit à l'étage, composé d'une grande pièce, dans le prolongement vertical de l'antichambre et de l'alcôve. La maîtresse-poutre de son toit est perpendiculaire à la direction de la maison proprement dite. Ce genre de constructions, appelées « upp-

22



stugu», propres à la région de Trøndelag présente une grande analogie avec certains types de bâtiments de la vallée de Gudbrandsdalen.

- 22b *Le cellier* «stabbur» qui provient d'Enlid dans la vallée de Budal, date des alentours de 1700. Il se rattache à un type de cellier commun aux fermes et aux métairies. Dans la plupart des métairies, toutefois, le cellier était généralement plus petit que celui-ci.
- 22c *L'étable*, qui date de 1750 environ, se dressait autrefois à Bonesøyen, Støren. Vaches, moutons et porcs y trouvaient place. Un pont carrossable mène au grenier à foin, au-dessus de l'étable.
- 22d *La grange*, quoique construite à une époque relativement plus récente, provient également de Bonesøyen. Comme à l'ordinaire, un pont carrossable conduit à l'aire de battage, auprès de laquelle se trouve le réduit où l'on gardait le grain. Dans la pièce à l'étage inférieur, on conservait le bois.
- 23 *Le bâtiment* de Stiklestad, Verdal. Par son plan d'ensemble, il est caractéristique de ce qu'étaient les maisons d'habitation des paysans du Trøndelag. De l'entrée, on parvient à la cuisine, qui est dans son prolongement ; on y



16

remarque unâtre de taille imposante. A gauche de l'entrée se trouve la grande salle, qui servait pour les fêtes, à droite, la salle commune, et par-delà, la chambre. Ces pièces, sauf la cuisine, font toute la largeur de la maison, et possèdent des fenêtres sur les deux façades. La maison a été construite en 1795 par le paysan qui possédait alors la ferme. En 1800, elle fut vendue à un officier, dont la famille la conserva jusqu'à ce qu'elle devînt, en 1896, un presbytère.

La maison de Hovde, Ørlandet, a été construite en deux étapes. La partie ancienne, qui comprend la salle et la cuisine, date des alentours de 1700, tandis que l'autre partie, où se trouvent la buanderie et la grande salle, lui est de cent ans postérieure.

NORDEFJORD

La maison d'Årheim, Stryn. Le détail le plus intéressant de cette maison est le poêle à fumée qui la garnit. Ce type de poêle ne possédant pas de tuyau, la fumée se répandait dans la pièce, avant de s'échapper par l'ouverture du toit. L'avantage que présentait ce genre de poêle, comparé à l'âtre ouvert ou la cheminée que nous avons vus dans les bâtiments précédents, provenait de ce qu'il emmagasinait bien la chaleur et demandait peu de combustible. On se contentait d'y faire une bonne flambée matin et soir, et les grosses pierres des parois conservaient la chaleur longtemps après que le feu s'était éteint. Comme l'on fermait la porte et l'ouverture du toit aussitôt après que la fumée ait disparu, on pouvait maintenir une température égale et douce à l'intérieur de la pièce. Pour la préparation des repas, on transportait les braises sur une dalle de pierre devant le poêle, qui servait ainsi de foyer.

17

24

25

26 *La Forge* de la métairie Sagan, Hasle en Nordmøre. Elle ne se distingue en rien des autres forges paysannes. Juste à l'entrée se trouve le foyer, derrière lequel est suspendu le soufflet, fait de peau de mouton tannée. L'établi se dresse au pied de la lucarne, partie la mieux éclairée de la pièce. L'enclume est fixée à une vieille racine de pin.

On remarque sur les murs et les poutres des trous de diamètres divers. Ils sont la trace d'un artisan, renommé pour son habilité à forger des vrilles, qui occupa dans le temps cet atelier : chaque fois qu'il avait terminé une vrille, il l'essayait sur les murs, avant de l'envoyer à l'acheteur.

27-29 *Chalets* provenant d'Åseral, en Vest-Agder. L'un de ces bâtiments rappelle les constructions les plus primitives, par son âtre ouvert et l'ouverture au milieu du toit. Le mobilier est réduit à sa plus simple expression. Les lits ne sont même pas surélevés, mais reposent à même le sol.

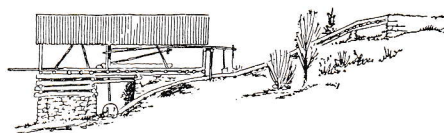
Les deux autres bâtiments, dont l'un provient de Åknes et l'autre de la ferme d'Austegarden, sont des granges à foin, comme on en trouvait dans les fermes d'été de la région de Vest-Agder. Après la fenaison, on entassait le foin dans ces granges, d'où il était transporté vers la ferme, dans la vallée, sur des traîneaux au cours de l'hiver. Pendant les trois semaines que duraient les travaux, l'été, les paysans vivaient dans la maison présentée plus haut, et ne souffraient pas de l'inconfort. Ils emmenaient avec eux du bétail, essentiellement pour se procurer du beurre et du lait. La coutume de la transhumance annuelle vers l'alpage n'a jamais été beaucoup pratiquée dans la région du Vest-Agder.

30 *Fouloir*, provenant de Jøsvoll, Stordal, Sunnmøre. On utilisait ce genre de moulins pour y

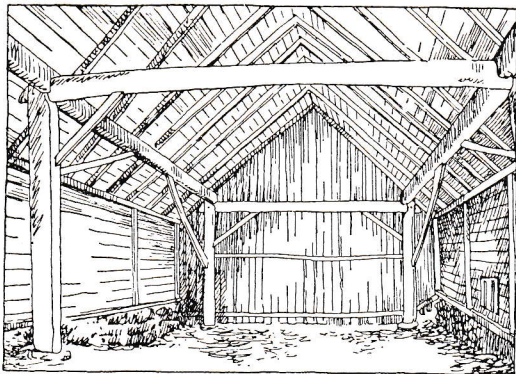
fouler la bure ou les autres étoffes, avant d'y tailler les vêtements. On y foulait également les draps de lits (en laine), autant pour en rendre le tissu souple que pour les laver. On mettait tout d'abord l'étoffe à tremper dans de l'eau tiède, puis on laissait tourner la roue du moulin, qui actionnait les fouloirs sur l'étoffe mouillée. Le tissu foulé était ensuite étendu sur une table et roulé autour d'un bâton. Le foulage servait, comme on le sait, à assouplir les étoffes, mais lorsqu'il s'agissait de lainage, il avait aussi pour but de feutrer les fibres, et de rendre ainsi le tissu imperméable au vent, et chaud. — Ce bâtiment ne remonte qu'à la deuxième moitié du XIXe siècle, mais il est cependant en tous points semblable aux plus anciens fouloirs connus.

La scierie, du lieu dit Åkra, Djønno à Kinsarvik en Hardanger, date du XVIIIe siècle. Le toit de ce simple bâtiment ouvert est constitué de lattes de bois. La partie supérieure des fondations est charpentée. C'est une large roue fixe qui actionne la scie et fait avancer le rondin à

31



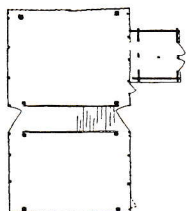
détailler. Plus haut dans le ruisseau, se trouve une plus petite roue, mobile celle-là, que l'on peut à volonté lever ou abaisser dans l'eau ; elle sert à faire reculer le rondin. Une troisième roue, également de grande taille, sert à faire monter les rondins du lac ou de la mer, où ils sont entreposés, vers la scierie.



32

SUNNFJORD

Grange de Sandnes. Le toit de ce bâtiment repose sur des poteaux, réunis par une forte poutre transversale ; poutre et poteaux sont consolidés par un chevron. L'ensemble forme un portique, perpendiculaire au sens du bâtiment. Ces portiques sont eux-même réunis par une poutre longitudinale, qui sert d'assise au toit, de chaque côté de la grange. Le toit se prolonge en dehors du portique ; il est constitué, comme les murs, de planches fixées à des solives. On reconnaîtra à l'intérieur l'aire où l'on battait le blé ; dans les deux autres compartiments, au sol de terre battue, on engrangeait respectivement la paille et le foin. Ce type de granges était autrefois fort



commun dans tout l'ouest du pays, où il en subsiste encore quelques-unes. Il est intéressant de signaler que leur plan d'ensemble présente de grandes analogies avec celui des habitations de l'âge de fer, et de la période des vikings, comme l'ont prouvé certains

20

vestiges trouvés dans des fouilles, dans les régions du sud-ouest (Lista et Jæren).

Tout contre la grange, on avait édifié une écurie, comme cela était la coutume dans cette région. 33

Maison provenant d'Ytre Sæle, Byggstad. Elle est en réalité constituée de deux maisons, salle commune et chambre, « buo », construites l'une tout contre l'autre. « Buo » est un bâtiment de deux pièces, orné d'une galerie extérieure le long de la façade. L'une de ces pièces, la véritable « buo », est charpentée, l'autre est construite en bois debout, comme les célèbres églises. La première pièce, que l'on réservait aux invités, a conservé son mobilier renaissance. Sur deux des carreaux, s'inscrit la date de 1684, qui est sans doute celle de la construction. 34

La salle commune est probablement quelque peu plus récente, et forme un angle droit avec la « buo ». Les deux constructions sont réunies par une galerie. A l'intérieur de la salle, nous retrouvons le poêle-à-fumée propre aux régions de l'ouest ; l'ouverture du toit est garnie d'une moulure finement travaillée.

VOSS

Chambre « sengebu », provenant de Heim-bære dans Raundal. C'est une construction basse, ornée d'une petite galerie au pignon, dans lequel s'ouvre la porte. Sur la porte elle-même, on peut remarquer un bon nombre de croix peintes au goudron, qui devaient servir à protéger les dormeurs des sorcières et autres esprits malfaisants, particulièrement dangereux la nuit de Noël. L'unique pièce de ce bâtiment — qui servait exclusivement de chambre à coucher — ne possède pas de plafond : on peut voir les poutres du toit. La fenêtre, d'ailleurs petite, est percée dans le mur du pignon. L'ensemble présente un caractère fortement moyen-âgeux, 35

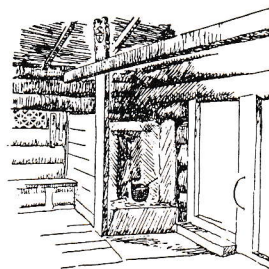
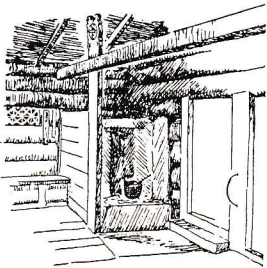
21

36 *Grenier à étage*, « bualoft », provenant de Midtbære dans Raundal. Il est construit sur le même plan, et de la même façon, que le bâtiment précédent, mais possède un étage. Le rez-de-chaussée a été édifié au cours du XVII^e siècle, tandis que l'étage lui est de cent ans postérieur, ce qui est d'ailleurs la règle générale pour ce genre de constructions. Au rez-de-chaussée, on conservait les produits d'alimentation, comme le prouvent les cuves et récipient qui y sont exposés ; c'étaient les vêtements de fête et le linge de maison que l'on rangeait à l'étage, plutôt que les provisions d'hiver.

22

37

La salle commune, bâtiment principal, est relativement grande, et solidement charpentée. Elle présente aujourd'hui le plan traditionnel : salle, — entrée, — alcôve, mais à l'origine ne comportait qu'une pièce, la salle proprement dite. Une grande galerie ouverte la prolongeait au pignon, sur lequel donnait la porte. Plus tard, on édifia l'alcôve dans une moitié de la galerie, que l'on agrandit et recouvrit de planches. La partie la plus ancienne de l'habitation remonte probablement au XVII^e siècle; on peut y voir aujourd'hui, dans un angle, un gros poêle-à-fumée.



A hand-drawn floor plan of the first floor. It shows a large central hall with a long rectangular table or counter at the bottom. To the left of the hall is a smaller room containing two rectangular tables. To the right of the hall is another room with a rectangular table. The plan is drawn with simple lines and includes some furniture like chairs and tables.

37b Tout contre la salle, se dresse la *chambre*, «buo», bâtiment à un étage. Au rez-de-chaussée couchaient servantes et valets de la ferme, été comme hiver, bien que la maison ne possédât pas de chauffage. On y voit trois lits, accotés à l'un des murs. A l'étage, on logeait les invités.

37c Au près de «buo» se dresse la cuisine-buanderie «eldhus» (littéralement traduit : maison-à-feu), qui est aussi le plus ancien bâtiment de la ferme. La tradition rapporte qu'il a servi à l'origine de salle commune ; mais il est évident qu'il a subi depuis de nombreuses transformations. De la division en trois pièces originale — salle, entrée, alcôve — on est passé à une division en deux pièces, le toit a été surélevé de la hauteur de deux troncs d'arbres, et l'on a ajouté des galeries sur les côtés. A l'intérieur, nous trouvons un poêle à sécher le grain, et un âtre. Ni l'un ni l'autre ne possédant de cheminée, la fumée s'échappait dans la pièce.

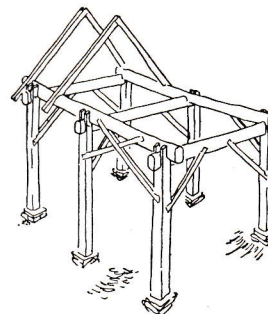
37d Le cellier, «stabbur», est construit sur pilotis. Le pignon opposé à l'entrée porte une petite fenêtre, sur l'un des carreaux de laquelle on a peint la date de 1744. Au-dessus de la porte, on a gravé la date de 1743, qui est sans doute celle de la construction. Les cuves et récipients exposés ici ont été trouvés dans le grenier lorsque le Musée l'a acheté, et ils étaient à l'époque emplis de grain, de pain azyme et de salaisons.

Les autres bâtiments réunis dans cette cour proviennent d'autres districts de la province de Hordaland, mais ils ont été réédifiés à l'endroit exact qu'occupaient les bâtiment correspondants dans l'ancienne ferme de Nes.

37e Ecurie provenant de Øye, Varaldsøy. Comme la grange de Sandnes (N° 32), les murs et le toit de ce bâtiment reposent sur des portiques, mais ici, on n'a pas ménagé d'espace libre entre

les poteaux du portique et le mur. Entre le toit et les poutres transversales du portique, on avait aménagé un petit grenier. C'est là que l'on conservait le fourrage, matériaux, etc. Il est probable que l'écurie elle-même était un peu plus grande autrefois, car avant le remembrement des terres, elle servait à deux exploitations. Le toit est recouvert de dalles d'ardoise. — Tout contre l'écurie, on a édifié une porcherie.

37f *Hangar*, «skyttje», provenant de Bakka dans Hålandsdal. Ce bâtiment, qui repose lui aussi sur un ensemble de portiques servait autrefois de hangar à bois. Dans le grenier, sous le toit, on remisait le bois qui devait servir à la fabrication des outils, les perches sur lesquelles on faisait sécher le foin et le blé avant de l'enranger, etc.



JÆREN

38 La maison de Lende en Time, présente toutes les caractéristiques des habitations de la province de Jæren, et tout particulièrement les deux édicules, construits en galets, qui forment une galerie à chaque pignon. Par la porte d'entrée, qui s'ouvre sur la façade, sous un petit auvent, on pénètre dans l'antichambre, sur laquelle donnent à gauche la salle commune, et à droite la chambre.



La cuisine, au milieu de la maison, est ouverte sur l'antichambre.

C'est la porte de la cuisine, sur l'autre face de la maison, que l'on employait pour les allées et venues de la vie quotidienne. Derrière la salle commune se trouve une chambre qui servait aux parents, demeurés à la ferme comme pensionnaires, après que le fils aîné en eut pris la direction. Parallèlement, un garde-manger, s'ouvrant sur la cuisine, prolonge la chambre, à droite. La salle possède un poêle-radiateur, que l'on alimentait de l'âtre de la cuisine. La chambre de droite, où se dresse un beau lit à colonne que l'on réservait aux invités, ne contient pas de poêle. L'étage, dont les murs, sur la longueur de la maison, n'ont que trois troncs d'arbre de haut, est divisé, comme le rez-de-chaussée, en trois pièces. Dans celle de gauche, au-dessus de la salle, dormaient les enfants et les jeunes gens, celle de droite servait de cellier, où l'on conservait les provisions d'hiver. L'été, on emplissait de tourbe les édifices des pignons. La maison de Lende a été construite en 1845.

VEST-AGDER

- 39 *Cellier «bur» de Tjaldal, Åseral.* Le rez-de-chaussée possède une galerie sur ses deux faces, tandis qu'à l'étage, il n'y en a que le long de la façade, la surface logeable se prolongeant jusqu'à l'extrémité de la galerie du rez-de-chaussée. C'est par ce trait que ce cellier se distingue des celliers du Setesdal (N° 3 et 4), avec lesquels il a par ailleurs beaucoup de points communs. Sur l'un des rondins de la galerie, à l'étage, on peut lire l'inscription IGSEH ÅR 1775, et sur un autre GISEH Åno 1775: Cette date ne représente cependant pas celle de la construction,

car le cellier remonte très probablement au milieu du XVIIIe siècle, mais on a pu lui changer de place en 1775.

Cellier «bur» de Hobbelsland, en Eiken. Par son plan de construction, il se distingue très nettement du bâtiment précédent, bien qu'ils proviennent tous deux de la même région. Ces deux types de celliers étaient communément employés dans toute la province de Vest-Agder. Celui-ci est divisé en deux pièces. Les portes s'ouvrent sur la façade du bâtiment, reliées par un long marchepied. Les pièces n'ont pas de plafond. Dans l'une d'elle on conservait les provisions, dans l'autre, se trouvaient les coffres où l'on rangeait le linge; couvertures et vêtements de cérémonie y étaient également pendus. Le cellier a été édifié en 1651.

ØSTLANDET

Cabane à faire sécher les céréales, «kjone», provenant de Karlsrud, Våle en Vestfold. Le mom norvégien de ce genre de bâtiments vient du mot vieux-norais «kylna», qui désigne dès l'antiquité une construction de cette nature.



Dans ces cabanes, on séchait les récoltes tardives (céréales, lin et chanvre) avant de les utiliser. La petite pièce du rez-de-chaussée contient le poêle. Il ressemble beaucoup à un poêle de bain de vapeur (cf. N° 6); ce type d'appareil de chauffage n'était d'ailleurs pas de règle dans les «séchoirs», où des poêles plus rudimentaires étaient souvent utilisés. L'étage débordait le rez-de-chaussée en longueur et en largeur, de chaque côté par une petite galerie, et en arrière, par une large galerie, dont l'extrémité repose sur le terrain en pente. C'est là que, sur des claires-voies, on étendait le seigle, le lin ou le chanvre humides.

L'air chaud et la fumée montaient du rez-de-chaussée, à travers une ouverture du plancher. Dans la galerie du fond, se trouvent encore des broyeurs et autres ustensiles que l'on utilisait pour le travail du lin.

- 42 *Poterie*, provenant de Norum dans Skogsbygda, Nes à Romerike. Le bâtiment consiste en une charpente légère, revêtue de planches. Il contient deux pièces : l'atelier de poterie et le four. Le poêle, entre les deux pièces, est bâti en briques fabriquées à Nes même. Les tours, l'établi et les étagères ont été trouvés dans l'atelier, ainsi que les échantillons de faïence exposés sur les rayons. La poterie possédait également une meule à broyer l'argile, qui était actionnée par un cheval. C'est un suédois, de la province du Värmland, qui a créé cet atelier de poterie, aux environs de 1860. Il y a poursuivi son industrie jusqu'à sa mort, en 1897. Son fils lui a succédé, et a continué l'exploitation jusqu'en 1914.



- 43 *La maison* de Lille-Løken, Trøgstad en Østfold. Sur la porte qui sépare la salle de la cuisine, se trouve peinte la date de 1769. La maison est bordée d'une galerie, le long de la façade sur la cour de la ferme. Le rez-de-chaussée comprend deux pièces : cuisine et salle commune. Dans la cuisine se dresse une grande cheminée, tandis que la salle est chauffée par un poêle de fonte. L'étage ne comprend qu'une seule pièce, qui servait à la fois de chambre pour les invités, et de grenier.

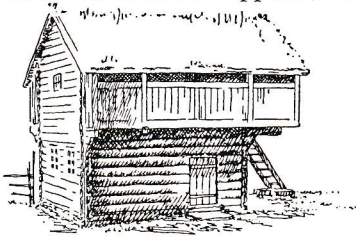
La maison de Smestad, Gjerdrum, Romerike. 44
L'une des poutres de la salle commune porte, en inscription, la date de 1751. La maison comporte, au rez-de-chaussée, trois pièces, ainsi qu'une galerie le long de la façade, sous laquelle s'ouvre une porte donnant directement dans la salle. L'étage déborde en largeur sur le rez-de-chaussée, comme cela était courant dans les provinces avoisinant le fjord d'Oslo, au XVIIIe siècle. La cuisine et la chambre communiquent avec la salle par deux portes entre lesquelles se dresse un petit buffet. La cheminée de la cuisine paraît encastrée dans le mur ; en fait, elle forme une unité avec celle du salon, ce qui était fréquent dans la région. L'étage est divisé en deux pièces, la grande qui correspond à la salle commune du rez-de-chaussée servait de chambre pour les invités : il s'y trouvait autrefois deux lits, ainsi que des coffres décorés de motifs floraux stylisés. Dans la petite pièce, qui prolonge en hauteur la cuisine et la chambre, on conservait les provisions, la laine, etc., qui n'avaient pas trouvé place dans le grenier.

La grange, provenant de Garsvik, Søndre Land, date des alentours de l'an 1840. Elle contient deux aires à battre le blé, réunies chacune à la cour par un pont carrossable. Elle est comme d'ordinaire divisée en compartiments dans lesquels on rangeait les récoltes ; l'un d'eux toutefois servait d'écurie. A une époque récente, on a surélevé le toit au-dessus des aires. Dès le moyen-âge, ce type de grange à deux aires est devenu commun dans les grosses fermes de l'Østland. 45

L'écurie-grange, provenant de Døli, Nannestad, servait de grenier à foin à l'étage, qui est relié à la cour par un pont carrossable. 45b

Porcherie, de Vilberg, Ullensaker. 45c

- 46 *La maison à étage, «loftstue»* provenant de Halvorsgard, Hol, date de 1750 environ. Les constructions de ce type, fort répandues dans la province de Hallingdal, tiennent comme on le voit de la maison et du grenier traditionnel. A l'origine, l'étage servait de grenier-chambre-à-coucher, mais, lorsqu'on y avait installé un foyer on l'utilisait comme salon d'apparat, ou comme



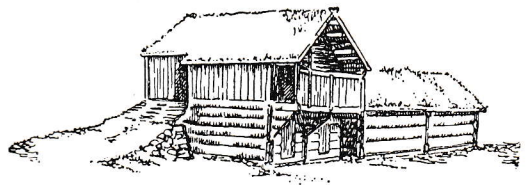
chambre pour les invités. Dans cette maison, les pièces d'habitation se trouvent au rez-de-chaussée, et contiennent encore la plus grande partie de leur mobilier original. Un escalier extérieur conduit à la galerie du premier étage, où une porte s'ouvre sur le grenier : on y rangeait le linge et les vêtements.

- 47 *La maison «stue»* de Bjørnebergstølen dans Hemsedal, comprend salle commune et chambre. De l'extérieur, on pénètre directement dans la salle, où l'on retrouve les bancs fixes le long des murs, la cheminée d'angle, le lit, la table, l'étagère pour les cuveaux de lait, le buffet d'angle et le garde-manger que nous avons déjà rencontrés dans d'autres habitations paysannes. Tout l'intérieur de la maison est décoré de motifs floraux stylisés, qui lui confèrent son originalité. Les peintures datent de 1792, et seraient dues, si l'on en croit la tradition, au pinceau de Kristen Hulebak, artiste paysan.

- 48 *La maison «stue»* de Nedre-Jordet, Hol, présente la traditionnelle division en trois pièces. La porte d'entrée, par laquelle on pénètre dans l'antichambre, s'ouvre comme d'ordinaire sur la façade. Nous trouvons dans la salle commune les trois différentes sortes de placards et buffets fixes propres à la région de Hallingdal. La maison est sans peinture décorative. Elle date d'environ 1750.

- 49 *Le cellier «bur»* de Trøym, Hemsedal. L'originalité de ce bâtiment vient de ce que les poteaux, dont sont construits les murs des côtés, se prolongeant au delà du pignon, forment également les murs de la galerie ; ce trait d'architecture est considéré comme un archaïsme. La construction remonte probablement à la dernière moitié du XVII^e siècle.

- 50 *Etable à chèvres*, de Halvorsgard, Hol. A l'origine, ce bâtiment comportait un grenier à foin. La galerie qui l'orne sur la façade lui donne l'aspect traditionnel d'un grenier. Remonte probablement au XVIII^e siècle.



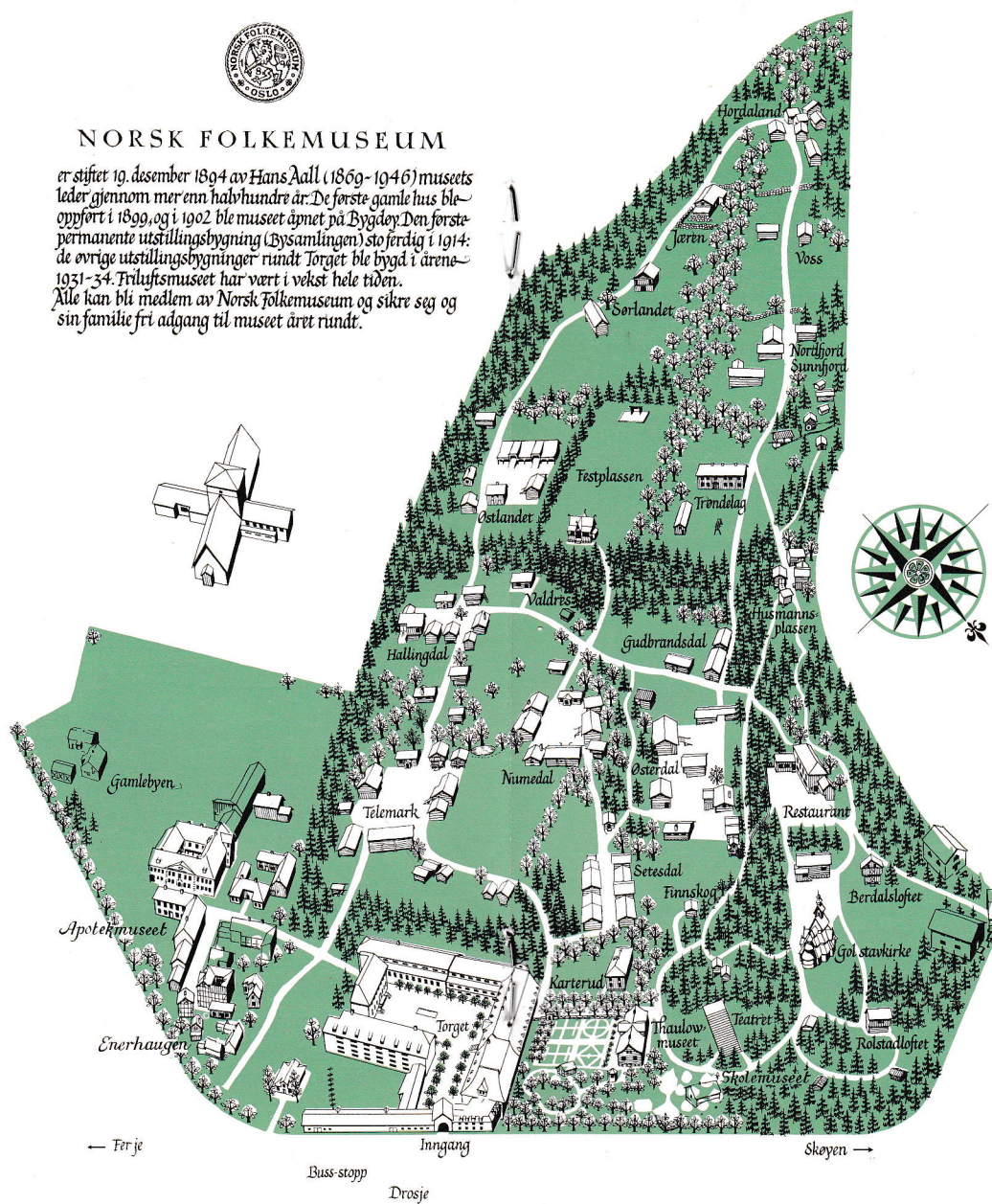
- 51 *Ecurie-grenier à foin*. Cette écurie-grenier à foin provient de la même ferme, et date de la même époque que l'étable à chèvres. Le rez-de-chaussée contient les écuries, le grenier, où l'on conservait le fourrage des chevaux, est à l'étage.

- 52 *Etable*, de Torsgard, Ål. Bien qu'elle ne date que de la première moitié du XIX^e siècle, elle est d'un type ancien.



NORSK FOLKEMUSEUM

er stiftet 19. desember 1894 av Hans Aall (1869-1946) museets leder gjennom mer enn halvhundre år. De første gamle hus ble oppført i 1899, og i 1902 ble museet åpnet på Bygdøy. Den første permanente utstillingsbygning (Bysamlingen) sto ferdig i 1914; de øvrige utstillingsbygninger rundt Torget ble bygd i årene 1931-34. Friluftsmuseet har vært i vekst hele tiden. Alle kan bli medlem av Norsk Folkemuseum og sikre seg og sin familie fri adgang til museet året rundt.

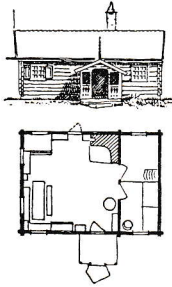


52b Grenier «loft» de Holshagen, Hol, de 1650 environ.

53 *n°2* Le grenier «loft» de Grimsgard, Nes. La galerie est datée de 1797, mais le grenier lui-même est plus ancien. À l'origine le bâtiment reposait sur la terre. La galerie y a été ajoutée lorsque le bâtiment a été posé sur pilotis. Il est possible que les claires-voies qui la garnissent soient reprises des maisons citadines de la même époque. Le toit est recouvert de planches, par dessus une couche de tourbe.

54 La maison «stue» de Gulsvik, Flå, provient d'une vieille ferme de la province de Hallingdal, qui très longtemps a fait fonction de relais de poste. Sous un auvent, s'ouvre la porte par laquelle on pénètre dans la salle commune, où l'on retrouve le mobilier traditionnel des maisons de la région. Il date sans doute de 1755. C'est du moins cette date qui est gravée sur le plateau d'une table, ainsi que sur le chambranle de la porte d'une des chambres. Quelques meubles sont de fabrication plus récente, de même que les fenêtres. Le plafond présente encore quelques vestiges de l'ornementation florale stylisée qui l'a décoré.

Au fond de la salle s'ouvre une porte, qui donnait autrefois sur une aile rajoutée à la maison. Les deux chambres servaient aux invités ou aux voyageurs; l'une d'elle contient un grand lit, probablement contemporain de la maison. Dans l'autre se trouve un escalier conduisant au grenier qui devait également servir de chambre, comme le prouve le montant de lit qui y demeure encore. La maison a subi au cours des temps de nombreuses transformations, mais telle



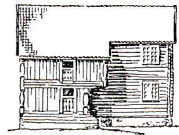
qu'elle est aujourd'hui, elle donne toutefois une image caractéristique de ce qu'était une habitation du Hallingdal à la fin du XVIIIe siècle.

Le grenier à lin de Hole, construit au XVIIIe siècle, servait exclusivement à la conservation du lin. Ce bâtiment se dressait généralement en retrait, par rapport à la cour centrale de la ferme.

Le N° 80 provient aussi de la région de Hallingdal.

TELEMARK

La maison «stue» d'Yli en Heddal a un étage. Ce type de construction s'est répandu dans la province de Telemark au milieu du XVIIIe siècle. À partir de cette époque, la «salle haute», à l'étage, succède au grenier dans la fonction de chambre-à-coucher, ou de pièce pour les invités.



Au rez-de-chaussée, nous retrouvons la traditionnelle division en trois pièces, antichambre, salle commune et alcôve. Les meubles exposés dans la maison n'ont pas tous été trouvés sur les lieux, mais ils sont du moins disposés selon le plan propre aux habitations du district de Heddal.

À l'extérieur, la maison est entourée d'une galerie qui couvre une partie de la façade, et en particulier la porte d'entrée, et tout le pignon droit. Tout au fond de la galerie, se trouvent les cabinets. Par un escalier aménagé dans la galerie, on parvient à l'étage, qui ne contient que deux pièces. La principale est bien entendu la «salle haute», chambre réservée aux invités,

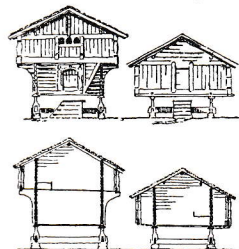
qui a été meublée et décorée par Tarald Olsson Haugen, célèbre artiste paysan. Bien souvent, ces «salles hautes» de la province de Telemark étaient ornées de peintures, où prédominent les motifs floraux stylisés ; dans celle-ci cependant, les murs de bois sont nus, et blanchis au sable. Le style renaissance y est la note dominante.

- 57 *Maison Cappelen*, «stue» de Akkerhaugen, Sauherad. Le bâtiment a été construit au début du XIXe siècle, pour servir de logement aux invités de la ferme, et se distingue par son style assez différent de l'architecture rurale norvégienne en général. Le détail le plus intéressant en est la décoration murale due à Olav Hansson, célèbre peintre du Telemark. Incorporés aux motifs floraux stylisés, on y remarque de petits tableaux sur des sujets bibliques, entre autres le Déluge, Samson et le lion, etc.

- 58 *La cuisine-buanderie* «eldhus» de Megarden, Hovin, remonte sans doute au XVIIe siècle. L'unique pièce contient une cheminée et un sol dallé.

- 59 *Grenier* «loft» de Søndre Tveito, Hovin. Grâce à une inscription runique, on peut en faire remonter la construction aux environs de 1300. Aujourd'hui, il se dresse sur des pilotis, mais il est plus que probable qu'il reposait à même le sol au Moyen-Age. Le rez-de-chaussée comporte une galerie ouverte sur la façade, mais à l'étage, la galerie fait tout le tour du bâtiment. Le grenier, bâti de beaux troncs d'arbre réguliers, est orné d'un remarquable motif décoratif autour des portes : le chambranle est sculpté en forme de piliers supportant en guise de chapiteau des lions stylisés, tandis que le dessus-de-porte, arqué en anse de panier, présente en son centre un visage humain.

Le cellier à galeries latérales, «vengjebur» 60



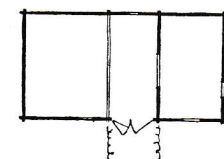
de Nedre Nisi, Gransherad, porte la date de 1797. Il présente une galerie large de deux mètres sur la façade et les côtés. La barre du seuil, les quatre poutres d'angle et les pilotis carrés sur lesquels il repose, sont sculptés.

Ecurie avec bergerie provenant de Jørgedal Bø, et datant des environs de 1800. L'écurie est du type courant dans les vallées de l'Est et comporte un grand fenil et des stalles pour les chevaux. Un pont carrossable conduit au grenier. Dans le prolongement de l'écurie se trouve la bergerie, et entre les deux bâtiments s'ouvre un hangar couvert.

61



La grange de Nedre Natadal, Flatdal, construite en 1762, est divisée en trois compartiments, l'aire à battre le blé étant flanquée de chaque côté par un grenier à fourrage. — C'est par les deux petites portes percées dans la façade que l'on retirait le foin pour le bétail. La porte qui



s'ouvre dans le mur du pignon sud est d'une date plus récente. Elle servait de communication entre la grange et l'étable que l'on avait construite auprès d'elle, mais qui depuis a disparu.

62

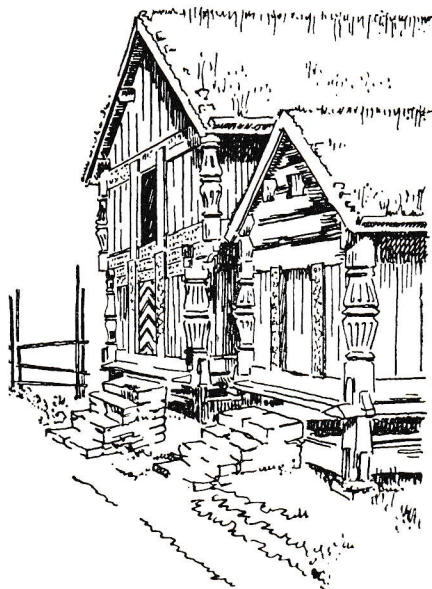
L'étable de Jørisdal, Hovin, date du XVIIe siècle. Elle est bâtie d'épais troncs d'arbre sans

63

raccords dans sa longueur. Au milieu de l'étable, un tronc d'arbre allant d'un mur à l'autre soutient les piliers qui supportent la toiture. L'étable comportait une cheminée lorsque le Musée en fit l'acquisition ; des traces de stalles trouvées derrière la paroi de cette cheminée, prouvaient toutefois qu'elle était de construction plus récente que le bâtiment lui-même.

- 64 *Bain de vapeur* de Moen, Gransherad. Ici encore, ce bâtiment servait exclusivement au séchage des récoltes. On étendait les céréales sur le plancher, qui couvre tout l'intérieur de l'édifice, à l'exception d'une étroite ouverture, par laquelle la chaleur montait du poêle, placé en-dessous. On parvenait au poêle par une petite porte percée à l'arrière du bâtiment.

65



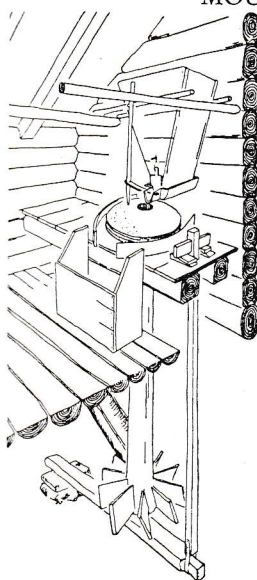
36

Grenier « loft » et cellier « bur » de Rofshus, Mo. Les grosses fermes de la province de Telemark comportaient souvent à la fois un cellier et un grenier à étage. Les deux bâtiments présentés ici formaient une unité, et datent de 1754. Le grenier était souvent l'édifice le plus somptueux de toute la ferme, ainsi d'ailleurs que le prouvent les sculptures dont on le décorait.

Ecurie, bergerie et grange, provenant de la ferme de Suistog-Øygarden, Arabygdi, Rauland. Le célèbre violoniste Myllarguten, interprète de musique populaire, était pendant quelque temps le propriétaire de cette ferme.

Autres maisons de la province de Telemark: N° 81 et 82.

MOULINS



COUPE EN PERSPECTIVE
D'UN MOULIN

37

66 *Le moulin* de Harstad, Valle en Setesdal, date probablement du XVI^e siècle. La plupart des fermes possédaient leur propre moulin, que l'on disposait côte-à-côte le long des ruisseaux assez puissants pour en actionner les roues. Ils n'étaient d'ailleurs utilisables qu'au printemps et en automne, lorsque le niveau d'eau était suffisamment haut. Le grain était versé dans l'entonnoir de bois, placé au-dessus des meules, et l'on ouvrait les vannes à l'eau, qui parvenait

65b
c, d

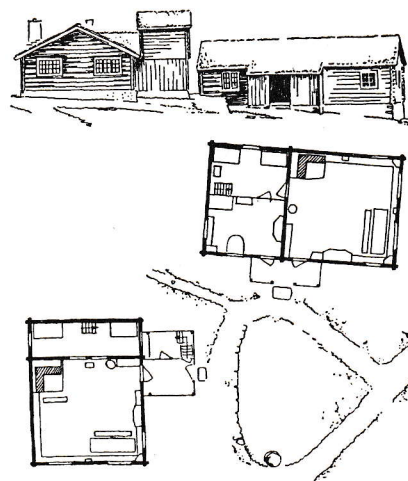
à la roue par une conduite forcée, évidemment construite en bois. L'axe de la meule se mettait alors à tourner, tandis que le grain s'écoulait dans une gouttière, d'où il tombait ensuite au creux de la meule. La farine était recueillie dans un coffre, sous la meule.

- 67 *Le moulin de la ferme Seim, des environs de Bulken, Voss, présente les mêmes traits que celui du Setesdal, tant pour l'extérieur que pour l'outillage. Il date des alentours de 1800.*

GLÅMDAL

- 68 « *Poêle* » « *badstue* », provenant de la métairie d'Ampiansbråten, Austmarka, Vinger. Cette maison, construite par des immigrants finnois au cours de la première moitié du XIX^e siècle, ne se distingue des habitations norvégiennes que par des détails. Elle comporte les trois pièces traditionnelles, antichambre, cuisine et salle commune; de l'antichambre, on pénètre dans la cuisine, qui la prolonge, et à droite, dans la salle. Cuisine et salle communiquent d'ailleurs par une porte. Si la cheminée élevée dans la cuisine est un trait caractéristique des habitations norvégiennes, le poêle-à-fumée de la salle est typiquement finnois, car il est muni d'un conduit permettant le tirage d'air. Les grosses pierres dont il est construit conservaient longtemps la chaleur; on y cuisait le pain, et on y préparait également les repas, sur des braises retirées de l'intérieur. Le plafond de la salle commune, ainsi que d'autres détails de la maison, rappellent très fortement certains traits de construction propres aux maisons de la région de Savolaks, en Finlande.

- 69 *Maison « barfrøstue » de Gammelstu Trønnes, Trønnes en Stor-Elvdal. La maison elle-même a été construite en 1670, mais le mobilier qu'elle*



contient, y compris les panneaux dont sont couverts murs et plafond, date probablement de 1808. A l'origine, l'habitation présentait la traditionnelle division en trois pièces, avec porte d'entrée donnant sur l'antichambre, mais plus tard, l'antichambre et l'alcôve furent réunies en une seule pièce. L'ancienne porte d'entrée fut murée, et l'on en perça une nouvelle, qui débouche directement sur la salle commune. On ajouta alors au bâtiment une nouvelle antichambre, surmontée d'une sorte de tour charpentée que l'on appelle « barfrø ». C'est sans doute de Suède que nous est venu ce type de construction : on ne le rencontre d'ailleurs que dans la province d'Østerdal. Le mot « barfrø » a la même origine que le mot français beffroi, qui au Moyen-Age désignait la tour de guet d'un camp militaire.

Maison d'été « sommerstue », de Kilde, Åmot. 70
Les vieilles fermes de l'Østerdalen comportaient

généralement deux maisons d'habitation, l'une pour l'été et l'autre pour l'hiver. Sous l'auvent, trait également habituel aux constructions de cette province, s'ouvrent deux portes qui mènent respectivement à l'une des chambres, et l'autre à la salle commune. La pièce n'ayant pas de plafond, sauf entre les deux dernières solives de la toiture, le toit, ainsi que les murs, sont entièrement lambrissés.

- 71 *Grenier à étage «loftsbu»* d'Urstrømmen, Alvådal. La grande pièce du rez-de-chaussée servait de garde-manger pour les produits laitiers, l'autre, de débarras. L'étage était à la fois grenier à linge et chambre-à-coucher pour les domestiques. Une galerie, également à étage, recouvre la façade, et contient l'escalier.
- 72 *Cellier «stabbur»* de Murud, Elverum, possède un étage et une galerie au rez-de-chaussée. Un débarras a été installé dans la galerie, à côté de la porte, qui se trouve ainsi décentrée. Le long des murs du rez-de-chaussée sont disposées des étagères pour les produits d'alimentation, tandis qu'à l'étage sont conservés les coffres à grain.
- 73 *Cellier «stabbur»* de Simenstua, Stor-Elvdal, date probablement du XVII^e siècle. Dans la galerie de la façade, à côté de la porte, on a installé un réduit servant de débarras. L'étage, grande pièce charpentée, ne possède pas de galerie.
- 74 *Ecurie* de Lille Ingelsrud, Åsnes. Les portes de l'écurie et du grenier à foin sont placées au pignon. Un pont carrossable conduit à la grange. De l'aire centrale, on pénètre à gauche dans le fenil principal, et à droite dans le «fenil de printemps», petite pièce où l'on conservait le meilleur foin, qui devait servir à la nourriture



GRANGE ETABLE CABINET ECURIE GRANGE

Selon la coutume propre à la province de Glåmdal, les bâtiments de cette ferme sont réunis autour de deux cours, les dépendances (granges et étable) d'un côté, maisons d'habitation d'été et d'hiver et greniers de l'autre, l'écurie servant de séparation entre les deux groupes.

des chevaux au moment des labours de printemps.

L'étable provenant d'Engan, Os, a été construite en 1744. Lorsqu'on l'a déplacée en 1885, on lui a adjoint une cave à fumier. Il s'y trouve également une cheminée. Une grange a été bâtie dans son prolongement; les deux bâtiments sont séparés par un espace ouvert, sous leur toit commun.

Cabinet, Ålborg, Tynset.

Hutte de bûcheron, provenant d'Åmot. Il n'y a pas si longtemps, les bûcherons de la province d'Østerdalen vivaient encore dans des huttes semblables à celle-ci. Ils y préparaient leurs repas, séchaient leurs vêtements, et ils y dormaient sur les banquettes fixées le long des murs. Celui qui couchait sur la banquette du milieu, en face de la porte, était chargé de surveiller le feu.

Cabane à sécher le grain, «kjone» de Melstrøm, S. Odal. Le poêle, ici encore, se trouve à l'étage inférieur. Il est semblable aux poêles



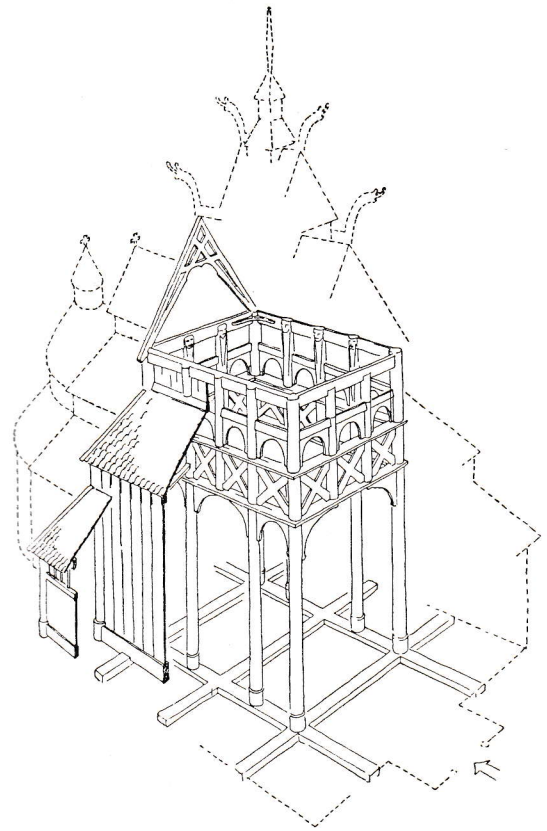
des bains de vapeur, décrits au chapitre concernant la province de Setesdal. On utilisait les cabanes de ce type pour le séchage des céréales, du malt et du lin, mais autant que l'on peut en juger, elles n'ont jamais servi aux ablutions familiales.

78 *Grange de Kvislerbråten, S. Odal.* Elle possède une aire à battre le blé au premier étage, une autre aire au rez-de-chaussée, et des galeries le long de la façade.

79 *Maison «bigning» de Karterud, Vinger.* La forme actuelle du bâtiment date d'un remaniement effectué aux environs de 1750, mais on pense que le rez-de-chaussée est relativement plus ancien. Etage et rez-de-chaussée présentent sur la façade une galerie terminée par un petit débarras. De la galerie, en bas, on pénètre dans l'antichambre. Dans son prolongement se trouve la cuisine, qui possède une cheminée et un four à pain. De chaque côté de l'antichambre s'ouvre une salle commune munie d'une cheminée. L'étage présente le même plan intérieur. Le toit mansardé est couvert de tuiles.

COLLECTION DU ROI OSCAR II

80 *Eglise de bois, provenant de Gol, Hallingdal, et datant de 1200 environ.* C'est sur l'ordre du Roi Oscar II qu'elle a été déplacée et réédifiée en 1885. Ce type d'édifice religieux s'est répandu, à l'époque de la grande mission chrétienne, c'est-à-dire du XI^e au XIII^e siècle. Il a dû en exister autrefois plusieurs centaines, mais il n'en reste aujourd'hui qu'une trentaine, de tailles différentes. Pour la plupart, elles ont été construites au XII^e et au XIII^e siècle. Le détail caractéristique de ce genre de constructions est constitué par les piliers de bois qui soutiennent la toiture et les parois de l'édifice. Des piliers semblables se retrouvent également à la jonction des parois. La fondation sur laquelle repose l'église est invisible de l'extérieur : elle consiste en un lit de pierre, sur lequel sont couchées des traverses de bois, assez longues pour servir de soubassement aux murs de l'église et aux parois de la galerie périphérique ; c'est sur ces traverses que reposent les piliers. Les



murs sont faits de larges planches, serties dans le cadre formé par les piliers d'angle, une poutre de soutènement fixée à cheval sur les traverses, et une solive qui joint les piliers en haut. Etant donné que les piliers porteurs de la toiture sont en général distants des murs, la plupart des églises en bois présentent un plan intérieur tri-

partite : une nef centrale flanquée de deux bas-côtes. Le chœur est rectangulaire, et se prolonge par une abside en demi-cercle. Tout autour de l'église court une galerie extérieure.

Lors de sa réédification dans le parc du Musée de Bygdøy, l'église a subi d'importantes restaurations. La galerie extérieure, ainsi que la plus grande partie du toit, sont des éléments nouveaux, copiés sur d'autres églises contemporaines, et tout particulièrement celle de Borgund.

Le portail d'entrée est somptueusement décoré, le faîte orné de figures fantastiques semblables à des dragons, et la tourelle qui couronne le toit couvert de lamelles de bois est sculptée à jour. L'église ne possédant en guise de fenêtres que de petites ouvertures rondes en haut des murs, on ne peut qu'y entrevoir, dans la pénombre, les têtes sculptées à l'extrémité des piliers, au ras du toit.

Des runes et des figures sont gravées sur les murs du chœur, ainsi que dans d'autres endroits de l'église. Pour la plupart, ces ornements sont contemporains de la construction. En revanche, les peintures qui décorent l'abside et le chœur datent de 1652.

- 81 *Maison « stue »* de Hove, Lisleherad, Heddal en Telemark. Ole Haave, propriétaire de la maison, en fit cadeau au roi Oscar II en 1882. Plus tard, cette collection devint la possession de l'Etat Norvégien.

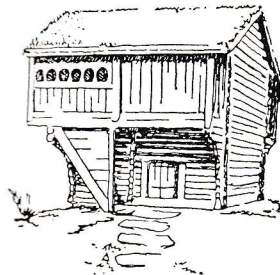
La maison de Hove, construite en 1738, est plus grande et plus élégamment meublée que la plupart des habitations de la province de Telemark à cette époque. Les meubles n'en sont pas moins semblables à ceux des habitations paysannes ordinaires, et disposés selon le plan traditionnel. A l'extérieur, la maison comporte une galerie, tandis qu'à l'intérieur, elle présente la division normale en trois pièces, antichambre, salle commune et alcôve. Ce qui tout d'abord

retient l'attention, lorsqu'on pénètre dans la salle, c'est un grand lit à colonnes attenant à une armoire, selon la coutume de Telemark. La trappe conduisant à la cave se trouvait dans le fond de cette armoire. A chaque extrémité de la longue table, se dresse un siège d'honneur. La salle contient encore un buffet, une armoire d'angle, des étagères à assiettes, des bols, des gravures, et d'autres objets ayant pour la plupart appartenus à la maison.

Des citations bibliques décorent murs et armoires. On peut également y lire les initiales d'un grand nombre d'invités ayant habité à Hove.

L'alcôve contient un lit fixe, deux fois plus long qu'un lit ordinaire : de pareilles dispositions étaient nécessaires, dans les grandes fermes, car les invités y étaient nombreux.

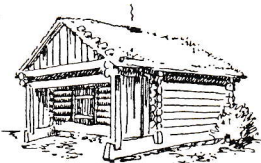
- 82 *Grenier « loft »* de Søndre Berdal, Nesland, Vinje en Telemark. Comme la maison de Hove, ce grenier a fait autrefois partie d'une grosse ferme. Il est construit de robustes troncs d'arbre, et possède une ornementation de sculptures à la porte et aux angles. Par sa forme, il ressemble au grenier de Rofshus (cf N° 65), bien qu'il soit plus grand et qu'une galerie entoure tout l'étage. Selon la tradition, il aurait été construit par Halvor Jonsson Berdal entre 1750 et 1760.



- 83 *Grenier « loft »* de Rolstad, Sør-Fron en Gudbrandsdalen. Nous avons de nouveau à faire ici à un bâtiment du Moyen-Age, un grenier-à-coucher datant des alentours de 1300. L'entrée du rez-de-chaussée, se trouve sur la façade, auprès

de l'escalier montant au grenier, qui possède une galerie le long de trois de ses côtés. Les ouvertures percées dans la paroi de la galerie sont en forme d'arcs romans. La galerie, sur la face arrière de la maison, se termine par un « endroit secret » — les cabinets — détail qui rappelle certains traits d'architecture des châteaux du Moyen-Age. On remarque sur les murs du grenier la trace des lits qui y étaient accotés. C'est là que dormaient les invités, ou les femmes de la ferme.

- 84 *Chalet d'alpage*, provenant de Støysemne, Hylestad, Valle, dans la province de Setesdal. Les murs, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont couverts d'inscriptions, parmi lesquelles on remarque la date de 1600 : on considère que la maison est antérieure à cette date fortuite, sans qu'il soit cependant possible d'en évaluer l'âge exact. L'été, les paysans du Setesdal montaient à l'alpage, où ils vivaient dans des chalets pareils à celui-ci : tous n'étaient d'ailleurs pas aussi grands, ni aussi solidement construits. Les murs des côtés sont prolongés par une paroi de planches, formant une galerie couverte devant la porte, qui s'ouvre dans le mur de pignon. Nous trouvons à l'intérieur deux lits fixés bout à bout, de chaque côté de la pièce, au milieu de laquelle se dresse l'âtre ouvert. Il est fait d'un cadre de planches, bordé intérieurement de pierres et rempli d'argile. A la perche qui surplombe l'âtre est fixé une crémaillère mobile.



- 85 *Hutte de bûcherons*, provenant de Fønhus, Sør-Aurdal province de Valdres. Elle est semblable à la hutte de bûcherons de la province

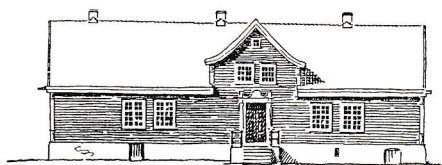
d'Østerdal, présentée au N° 76, à cela près que les banquettes destinées aux dormeurs y sont plus étroites, et reposent à même le sol.



MUSEE THAULOW

Presbytère provenant de Leikanger, province de Sogn. Don des Demoiselles Thaulow. La maison a été construite immédiatement après 1752, par « Le Très Noble et Très Honorable Révérend Geelmeijden », qui était à l'époque recteur de la paroisse de Leikanger. Il s'offrit de la construire, contre la somme de trois cent dalers, recueillie parmi les paroissiens, et le droit d'utiliser les matériaux provenant de l'ancien

86



presbytère. La maison a subi quelques transformations au cours du siècle suivant, mais cependant pas assez importantes pour qu'on ne puisse aujourd'hui en reconnaître les traits originaux. Le côté droit de la maison, par rapport à l'antichambre, qui comprend quatre pièces, n'en possédait à l'origine qu'une seule, la « grande salle ». Derrière cette salle se trouvait alors une galerie, qui lors du remaniement a été englobée dans le

corps du bâtiment. Les autres pièces à gauche de l'antichambre, c'est-à-dire la cuisine, deux chambres-à-coucher et celle qui est aujourd'hui la grande salle, n'ont pas subi de transformations essentielles. Dans toutes les pièces dont les murs sont faits de troncs d'arbre, les couleurs originales ont été conservées. Le principal remaniement a eu lieu entre 1820 et 1830 : c'est à ce moment que l'ancienne grande salle a été divisée. Les nouvelles pièces ont été décorées selon le style de l'époque, tandis que les autres, dans la partie gauche de la maison, ont, dans l'ensemble, conservé leur caractère original. On ne peut manquer de distinguer les deux styles qui règnent concurremment dans la maison : le style Louis XV et le style Empire. Le presbytère de Leikanger offre d'ailleurs un exemple particulièrement réussi du style de construction qui s'est répandu dans la région des fjords de l'ouest, et qui avait pour origine la ville de Bergen. On y reconnaît les traits propres aux maisons bergenoises dans la légèreté de l'édifice, l'équilibre des proportions, le petit fronton au milieu du toit, et les deux colonnettes qui flanquent la porte d'entrée.

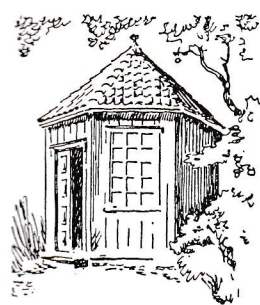
Tous les meubles et les objets conservés à l'intérieur du presbytère ont appartenu à la famille Thaulow et à d'autres familles qui lui étaient alliées.

Le jardin, au pied de la maison, est dessiné selon le style franco-italien, comme cela était d'usage en Norvège, et particulièrement dans les environs de Bergen, pendant tout le XVIII^e siècle. Le jardin d'agrément a été composé d'après une aquarelle de l'artiste Dreier, représentant le jardin du presbytère de Torvastad. Ce qui, comme on le sait, caractérisait ce type de jardin, est la composition géométrique des allées et des haies, et la symétrie des massifs de fleurs, la forme carrée étant la note dominante. Ces jardins s'élevaient généralement en terrasses

jusqu'à la maison, qui trônait tout en haut, fermant ainsi la perspective à l'extrémité des allées principales. Le petit jardin reconstitué au pied du presbytère, avec ses massifs de fleurs sur la première terrasse, et son petit potager en contrebas, offre un parfait exemple de ce style « à la française », tel qu'il a été adapté par les riches bourgeois norvégiens du XVIII^e siècle.

A sa gauche, tout autour de la « Folie » de Wergeland, s'étend un jardin de style anglais, dont la mode s'est répandue dans ce pays aux alentours de 1800 — style comme on le sait totalement contraire aux tendances architecturales qui avaient régné au siècle précédent. Dans les jardins anglais, on voulait avoir l'impression de pouvoir errer à l'aventure : les allées s'enroulent librement, et apparemment au hasard, entre de larges pelouses, semées d'arbres et de buissons, composant des tableaux pleins de grâce et peu soucieux de symétrie — parfois éclairés d'une statue, blanche sur le vert profond du feuillage.

« Folie » d'Henrik Wergeland, provenant de Damstrædet, Oslo. Dans un petit jardin qui



s'ouvrait en pente sur la vallée d'Oslo, se dressait autrefois ce pavillon de style Empire. C'est là qu'Henrik Wergeland, grand poète romantique et héros de l'indépendance nationale, allait l'été se recueillir dans la solitude et trouver l'inspiration au milieu de ses fleurs.

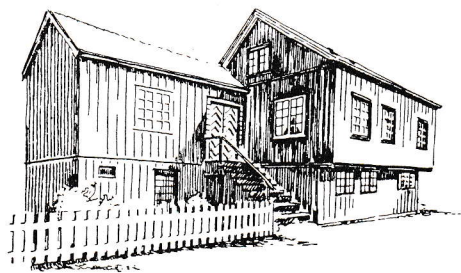
Maison de poupée, de la villa « Heia », Drammensveien N° 107 à Oslo. Elle est, pour une maison de poupée, relativement grande : elle

comprend une cuisine, un salon et une véranda à l'entrée. Les meubles et les jouets qu'elle contient font partie de l'inventaire original. L'ensemble date de 1850 environ.

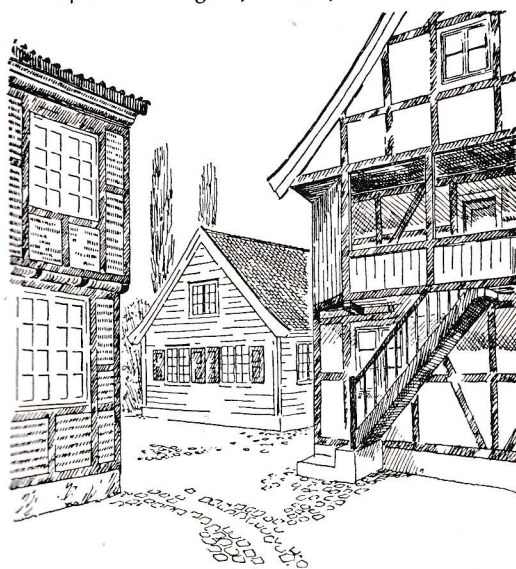
« LA VIEILLE VILLE »

forme une partie à part du musée de plein air. Les maisons qui ont été reconstruites ici datent des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. La plupart d'entre elles viennent d'Oslo, mais quelques-unes ont également été cherchées dans d'autres villes.

- 89 *Barthegården* — La maison Barth — a été amenée de la ville Krager sur la côte sud-est. Cette construction de rondins avec des lambris verticaux date du début du 18^e siècle. Le plan du rez-de chaussée a trois pièces, tandis que deux pièces dans la galerie à l'étage supérieur sont accessibles par un escalier extérieur. A l'étage, les intérieurs du début du XIX^e siècle ont un mobilier de la même période. La pièce derrière la petite fenêtre du rez-de-chaussée a été une fois utilisée comme boutique. La petite façade a été ajoutée vers 1800.



- 90 *La maison d'un artisan*, anciennement au N^o 14 de Tollbugata, à Oslo, se trouve sur la



Par l'intervalle entre la Maison de l'artisan à gauche et le N^o 3 B de la rue Kanten à droite, on aperçoit le N^o 1 B de la rue Kanten. Les deux premières maisons sont construites en colombage cimenté, tandis que le N^o 1 B de la rue Kanten est charpenté et recouvert de planches.

gauche dans la « Rue du Marché » (Torggata) reconstituée au Musée. Elle est bâtie en colombage cimenté, et repeinte dans ses couleurs originales. L'immeuble a été construit en plusieurs étapes, entre 1661 et 1741. La partie du rez-de-chaussée donnant sur la rue, à l'exception de la saillie dans laquelle s'ouvre une fenêtre, en est l'élément le plus ancien. Les meubles qui s'y trouvent correspondent, dans leur plus grande majorité, à l'inventaire dressé dans le testament du relieur Fredrik Jacobsen Brun, qui acheta la maison un peu avant 1700 et y habita jusqu'à sa mort en 1741.

91 Le No 3 B de la rue Kanten, du vieux quartier de Hammersborg, à Oslo, se trouve à l'extrémité de la rue. Cette petite maison, qui date des alentours de 1800, offre un exemple caractéristique de l'amusante architecture qui régnait autrefois dans le quartier de Hammersborg.

91b On aperçoit le No 1 de la rue Kanten en arrivant à l'extrémité de la «Rue du Marché». C'est une petite maison charpentée et recouverte de planches datant des environs de 1800. A l'origine, elle n'avait que deux pièces: cuisine et salle commune. On lui ajouta deux chambres plus tard, lors d'une transformation. Contre l'un des murs du pignon, on a également construit une antichambre: c'est l'entrée de la cuisine. Pendant toute la durée de l'hiver, elle était d'ailleurs la seule qu'on utilisât, car la porte donnant sur la salle commune restait fermée.

91c-g Près de cette maison quelques maisons simples d'Enerhaugen ont été reconstruites. Enerhaugen était un petit faubourg d'Oslo où une petite société caractéristique d'ouvriers et petits artisans s'est développée vers 1850. Les habitations sont petites, et ce n'était pas rare que plusieurs familles se partagent la même cuisine.

91c No 2 Flisberget. Son originalité est qu'il a seulement une pièce et une cuisine. Une deuxième pièce a été ajoutée de l'autre côté de la cuisine, et est restée plus tard une dépendance du bâtiment. Quatre personnes habitaient là en 1865, un nombre inhabituellement restreint pour cette surface: la propriétaire, une veuve, ses deux filles non-mariées et un petit-fils âgé de treize ans.

No 12 Johannesgate a deux pièces et une cuisine. La troisième pièce est une addition plus tardive. Trois familles partageaient la maison durant les années 1940 et 50, en 1855 dix personnes en même temps. Les écuries contenaient 1 cheval, 3 vaches et 6 cochons. La maison est aménagée selon les mêmes conditions qu'en 1891, quand deux familles sans enfant partageaient la cuisine. 91d

No 14 Johannesgate est situé dans la même cour que le no 12, mais appartenait à un autre propriétaire. Cette petite maison a seulement une pièce et une cuisine au rez-de-chaussée. La chambre dans le toit était chauffée par un trou dans le plancher. La maison est aménagée comme elle a du l'être en 1891, quand un charpentier et sa femme habitaient là avec 7 enfants âgés de 1 à 14 ans. Les parents étaient tous deux immigrants en ville. 91e

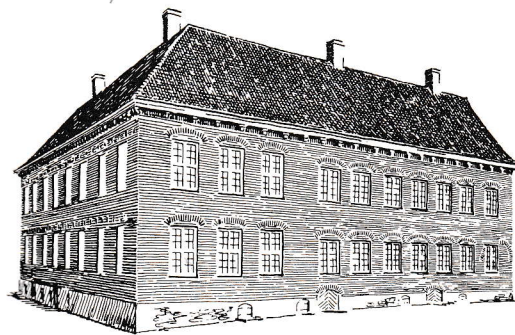
No 4 Johannesgate consiste en une pièce et une cuisine au rez-de-chaussée, une chambre dans le toit. A l'origine, deux familles partageaient la maison et deux chevaux étaient gardés dans l'écurie. La situation en 1891 est recréée à l'intérieur. Une famille de trois personnes louait la maison à ce moment-là. 91f

No 10 Stupinngata a été jumelé au no 4 Johannesgate, un des murs de ce dernier devenant mitoyen. Trois générations de la même famille vivaient dans la maison d'environ 1850 jusqu'au tournant du siècle. En 1891, la vieille veuve du premier propriétaire, âgée de quatre-vingts ans dirigeait une famille de 5 personnes adultes. Son petit fils était un charpentier. 91g

92 Au N° 5 de la rue Smalgangen, à Oslo, ne se rattache aucun souvenir prestigieux, mais c'est cependant l'une des rares maisons qui nous soient parvenues sans avoir subi ni mutilations ni transformations, vestige caractéristique d'un vieux quartier de la périphérie. Elle date probablement de la dernière moitié du XVIII^e siècle.

93 Le porche traversé, on pénètre dans la prison de *Hans Nielsen Hauge*, située autrefois au N° 7 de Rådhusgate, à Oslo. La maison est construite en troncs d'arbre, qui plus tard ont été crépis. Elle n'était à l'origine qu'une dépendance de ferme, une étable complétée d'un grenier à foin, que l'on installa plus tard pour servir de maison d'habitation; en 1800 environ, on la transforma enfin en prison. C'est dans une pièce du premier étage que Hans Nielsen Hauge, prédicateur laïc et initiateur d'un réveil de la foi, fut emprisonné de 1804 à 1811, les lois d'alors interdisant aux laïcs de prêcher en public.

94 Le grand bâtiment d'angle peint en jaune et rouge fut élevé à Oslo en 1741, par Tøger Eriksen Grøn. Ses initiales et celles de sa jeune femme sont gravées dans les murs, à côté de la date de construction (A 1714 TESGMMD). En 1737, l'immeuble fut acheté par le Général Hans Jakob Arnold. Le bâtiment a extérieurement gardé l'aspect qu'il avait en son temps, à cela près que les dépendances ont disparu. A l'intérieur, toutefois, il n'y a que le vieil escalier d'une pompeuse largeur, et les deux chambres d'angle au rez-de-chaussée et au premier étage qui aient conservé leur caractère d'alors. Ces chambres s'ornent de plafond de stuc représen-



tant des allégories des quatre saisons, de la chasse et, autant que l'on peut en juger, de la richesse.

Le Musée Norvégien de l'Histoire Pharmaceutique, fondé en 1963, a ses locaux ici.

Le Musée Norvégien de l'Histoire Pharmaceutique a un guide spécial imprimé.

Le musée montre des intérieurs et des objets des pharmacies norvégiennes à différentes époques. La première pièce représente l'officine de la Pharmacie Hjorten (le Cerf), Oslo 1861, aménagée comme à la même époque. De chaque côté: garderie et bureau. La pièce du coin a été installée vers le milieu du 18^e siècle, meublée des chaises du style « roccoco-bergenois » de la même époque et avec des portraits représentant des membres de la famille Krefting aux 17^e et 18^e siècles. La pièce n'a aucune relation avec les pharmacies, mais représente une partie de l'histoire du bâtiment.

Dans la vitrine sont exposés des objets rares de pharmacie. Suivent après des pièces avec des expositions systématiques d'officines, diplômes, littératures, etc., laboratoire, cave-dépôt pour produits pharmaceutiques, escalier (appartenant à l'histoire ancienne du bâtiment) où sont exposés des insignes de pharmacies, et une

chambre de matériel ou grenier pour plantes pharmaceutiques. Un jardin destiné aux plantes pharmaceutiques qui ont été utilisées dans des pharmacies norvégiennes et dans le temps souvent cultivées en Norvège, a été arrangé à côté de la cour.

- 95 *La maison de la Famille Chrystie*, à Brevik, a été construite immédiatement après 1761, pour servir d'habitation à un riche commerçant en bois. A la maison se joignent les dépendances, écurie, étable, grange, aire à battre le blé, buanderie, hangar à bois au-dessus d'une vaste cave, et quartier des domestiques. Cette maison complétée d'une ferme offre un exemple caractéristique du type d'habitation en usage dans les villes, à l'époque où l'on vivait encore selon un mode patriarcal et campagnard.

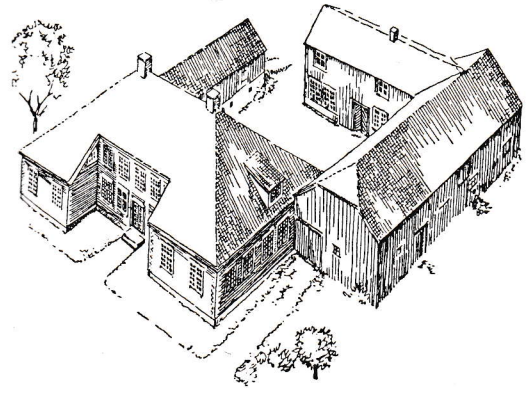
Vers la cour, la maison principale a conservé le lambrisement vertical original qui date des années 1760, tandis que le reste du bâtiment montre le lambrisement horizontal d'environ 1830.

L'intérieur présente boiseries, portes, etc. et des années 1760 (profils arrondis) et de l'époque environ 1830 (profils plus aigus). Bandeaux gros des cheminées de cuisine ainsi que des murs entourant les cheminées et des carreaux hollandais (ici des copies modernes) sont typiques pour ce genre d'habitations à Brevik pendant la deuxième moitié du 18^{ème} siècle.

Les tableaux en bois de la cuisine, où sont accrochés des ustensiles en cuivre, etc., sont également typiques de la région. A l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment les couleurs sont comme à l'origine, tandis que les papiers peints sont des copies modernes, adaptées. Hans Chrystie (1720-1797), qui faisait construire la maison, était commerçant, armateur et administrateur de la poste à Brevik.

L'aménagement est à peu près comme à son

époque. Les meubles ne sont pas les siens, mais sont représentatifs pour l'époque, et proviennent de la région autant que cela a été possible.



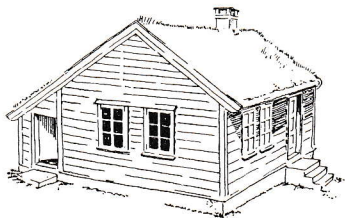
- 96 Vognmannsgaten 9, Vaterland a Oslo, est construit en colombage cimenté avec les façades couvertes de briques. Il a subi plusieurs reconstructions, mais quelques parties sont restées depuis les années 1700. Le bâtiment a abrité différents genres d'ateliers et de magasins. Le musée y a placé un intérieur de magasin qui date d'environ 1900, à l'origine une épicerie dans la rue de Pilestredet 55, Oslo. On montre ici une épicerie assez petite de l'époque 1900-1930, où on vendait nourriture, articles ménagers, tabac, fruits, chocolats, etc. Une grande partie des objets qui remplissent le magasin vient d'une épicerie à Vibesgt. 13, Oslo, environ 1900.

En face du n° 94 le dit Palais Collett-Cappelen d'Oslo est réédifié. La maison se trouvait dans le temps dans la partie de la ville qui était reconstruite après le grand incendie de



1624, et ses plus anciennes parties datent du milieu du 17^{ème} siècle. Les extérieurs actuels doivent être environ 100 ans plus jeunes, venant de la période quand la maison appartenait à la famille Cappelen. Cette famille était une des familles dirigeantes à Oslo au 18^{ème} siècle. — Son fondateur, qui était originaire d'Angleterre, est arrivé en 1683.

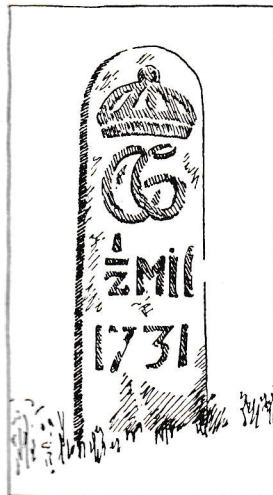
- 97 L'école de Natås, de Lindås, Hordaland. Elle fut construite peu après qu'une loi en 1860 mit une fin à l'école ambulante. Elle est faite comme une maison paysanne, la « salle » étant charpentée, et l'alcôve et le hangar en construction plus légère. L'instituteur logeait dans l'alcôve.



LES BORNES

Borne d'une lieue norvégienne provenant de 120
Bagnskleiva, Valdres. Le monogramme du roi Christian V et de son ministre Ulrik Frederik Gyldenløve, ainsi que la date de 1687 sont gravés dans le bloc de pierre calcaire.

Borne d'une lieue provenant de la région du 121
sud-est. Elle est semblable à la borne précédemment présentée, dont elle est d'ailleurs contemporaine.



Borne d'une demi-lieue, provenant de 122
la région du sud-est. Elle est taillée dans de la pierre calcaire, et porte le monogramme du roi Christian VI et la date de 1731.

Borne d'une lieue provenant de la 123
région du sud-est, taillée dans du marbre extrait des carrières de Gjellebekk, district de Lier. Elle porte le monogramme du roi Christian VII, et la date de 1772.

On peut lire au pied de la borne le nom de G. A. Krogh, nommé préfet général de la voirie de la région du Sud en 1767, et qui, avec son frère Nikolai Frederik Krogh, préfet de la voirie de la région du Nord, accomplit de grands efforts pour étendre et améliorer le réseau routier du pays. Leur but était de rendre

carrossable toutes les grand-routes, et d'élargir assez les chemins communaux pour y permettre le passage de cavaliers.

- 124 *Borne de trois lieues*, provenant de la région du sud-est. Elle est semblable à la borne décrite précédemment, à cela près qu'elle porte la date de 1774.
- 125 *Poteau d'une lieue*, provenant de la région du sud-est. Ce poteau de fer, qui porte en inscription les deux lettres « E V », a été forgé à la fonderie d'Eidsfoss. Il date du règne de Karl Johan, premier Bernadotte.
- 126 *Poteau d'une demi-lieue*, provenant de la région du sud-est. Il a sans doute été forgé, comme le précédent, à la fonderie d'Eidsfoss sous le règne de Karl Johan.
- 127 *Poteaux d'une lieue et d'une demi-lieue*, provenant de Trøndelag. Ce type de poteau date probablement des environs de 1850, ou du début de la deuxième moitié du XIXe siècle.
- 128
- 129 *Borne* indiquant la distance de « 7 lieues de Christiania ». Elle se trouvait autrefois auprès de Melstrøm, dans la province de Glåmdal.

AUTRES SECTIONS DU MUSÉE

La ville. Quatre siècles d'art citadin: installations d'intérieurs. Bibliothèque de Henrik Ibsen. Costumes.

La campagne. Art paysan. Meubles et ustensiles de la vie quotidienne. Costumes.

L'église. Art religieux en Norvège après la Réforme en 1536.

L'art du tissage. Tapisseries, couvertures à motifs géométriques, à l'armure double-étoffe, tapis au point noué.

L'agriculture. Outils servant au travail des champs et à l'exploitation forestière. Ustensiles dans l'industrie laitière (fabrication du fromage et du beurre).

Les jouets. Jouets divers, poupées et maisons de poupée, chevaux à bascules, voitures, etc.

La musique. Instruments en usage dans les villes et les campagnes.

Violon du célèbre musicien paysan « Myllarguten ». Cors (en corne de bouc et en corne de vache). Guimbarde. Trompe en écorce de bouleau. Cithare norvégienne.

La civilisation lapone. Elevage du renne. Artisanat. Chasse. Costumes.